

L'ÉGLISE AU DÉFI DES RELIGIONS

ÉVANGÉLISATION,
CONFLIT OU DIALOGUE?

Fr. Basile Valuet

L'Église au défi des religions

Cum permissu Superiorum

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Première partie :

**L'élaboration des principes
du dialogue interreligieux**

Introduction :

Les prodromes du dialogue interreligieux

Il eût été idéal de parcourir les siècles pour y découvrir les premiers embryons de dialogue interreligieux à l'époque de l'Antiquité, notamment avec le judaïsme et avec le paganisme majoritaire. Il suffit de penser aux travaux des Pères apologistes, comme par exemple saint Justin (100/110-163/167), philosophe et martyr¹³, ou d'écrivains ecclésiastiques moins anciens, tels que Tertullien (≈160-222/3), ou Origène (±185-±254). Même après le début de l'ère constantinienne, certains Pères débattaient avec les Juifs et avec les survivances du paganisme. Songeons, par exemple à saint Ambroise de Milan (333-397), et à saint Augustin d'Hippone (354-430)¹⁴. L'espace qui nous est imparti ne nous permet pas d'examiner ces différentes phases des rapports (souvent polémiques) des chrétiens avec les non-chrétiens à travers les temps. Citons simplement un propos étonnant et émouvant de saint Augustin :

« On ne doit pas douter de ce que les Gentils eux aussi aient leurs prophètes¹⁵. »

Il faudrait compléter cette approche par celle d'un Clément d'Alexandrie concernant les philosophes païens. Nous laissons cela aux chercheurs.

Par ailleurs, pour se faire une idée de la vision qu'avaient les papes des premiers temps sur les païens, il serait utile de consulter le livre d'A. Seumois sur *La Papauté et les missions au cours des six premiers siècles*, avec un chapitre particulièrement enrichissant sur saint Grégoire le Grand et l'évangélisation de l'Angleterre du Sud-)Est par saint Augustin de Cantorbéry¹⁶.

-
13. Cf. JUSTIN (saint ; 105-165), *Œuvres complètes : Grande apologie, Dialogue avec le juif Tryphon, Requête, Traité de la Résurrection* ; - Paris : Migne, 1994. - 429 p. - (Bibliothèque ; 1). On peut consulter : NDOUMAI Pierre, *Justin Martyr et le dialogue interreligieux contemporain*, in *Laval Théologique et Philosophique*, n° 66 (oct. 2010), p. 547-564.
14. Les relations d'Augustin avec les juifs ont été étudiées par exemple par BLUMENKRANZ Bernhard, *Augustin et les juifs, Augustin et le judaïsme, Recherches augustiniennes*, n° 1 (1958) 225-241. Du même, voir aussi : *Juifs et chrétiens dans le monde occidental, 430-1096*, éd. Mouton et Cie, Paris et La Haye, 1960 ; rééd Peeters, Paris-Louvain, 2006.
15. Saint AUGUSTIN D'HIPPONE, *Contra Faustum*, 19, 2 ; PL 42, 348.
16. SEUMOIS And. V., O.M.I., *La Papauté et les missions au cours des six premiers siècles. Méthodologie antique et orientations modernes*, Paris / Louvain, Église vivante, 1954, 224 p.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

ambiguïtés qu'elles révèlent quant à la mission chrétienne et leur écho dans la charte franciscaine. Il montre son importance dans le dialogue interreligieux » ; • ID., *Rencontre sur l'autre rive : François d'Assise et les musulmans*, Paris : les Éd. franciscaines, 1996, 254 p ; • ID., *François d'Assise et les musulmans*, in *Chemins de Dialogue*, n° 30 (2007), p. 33-46. • Voir aussi ID., *Itinérance en terres d'islam : au risque de l'esprit d'Assise*. - DAUCOURT Gérard (1941-....) (Préf.) ; postf. de BINI Giacomo - Paris : Éd. de Mailletard, 2004. - 218 p. — TOLAN John Victor, *Le saint chez le sultan : la rencontre de François d'Assise et de l'islam : huit siècles d'interprétation*, Paris, Seuil, 2007, 520 p.

19. Averroès (Ibn-Roshd) (1126-1198) : Grand justicier et médecin personnel du calife de Cordoue, il étudie la philosophie sous Ibn-Tofaïl ; il découvre Aristote, qu'il commente comme un 2^e Coran ; il est exilé pour cela. Il compose des traités de jurisprudence, de médecine, de philosophie, et enfin d'astronomie. Traduit en latin par des juifs, il pénètre en Occident chrétien vers 1215. Certaines de ses œuvres ont été publiées en français : *L'Islam et la raison : anthologie de textes juridiques, théologiques et polémiques* ; trad. par GEOFFROY Marc. – Paris : Flammarion, 2005. – 218 p. – (GF ; 1132). Contient aussi : *Pour Averroès* / LIBERA Alain de. – Texte en français seulement. – • ID., *Le livre du discours décisif* ; introd. par LIBERA Alain de ; trad. inédite, notes et dossier par GEOFFROY Marc. – Paris : Flammarion, 2005. – 247 p. – (GF ; 871). Texte en français et en arabe.

20. AVICENNE (Ibn Sînâ) (980-1037) : très précoce en lettres, géométrie, physique, droit, théologie, médecine. Savait, dit-on, Aristote par cœur. Exerce une influence durable (y compris sur saint Thomas et Scot).

21. NICOLAS KREBS, dit NICOLAS DE CUES (1401-1464) : évêque et cardinal allemand, *La paix de la foi...*, (1453) introd., trad. & notes : PASQUA Hervé (1947-....) (recteur de l'Institut Catholique de Rennes), Paris, Téqui, 2008, 192 p. La présentation estime que : « *La paix de la foi* [...] se situe dans la lignée des “Dialogues entre un philosophe, un juif et un païen” d'Abélard et du “Livre du gentil et des trois païens” de Raymond Lulle. Elle inspirera Pic de la Mirandole et Marsile Ficin et annonce le “Projet de paix perpétuelle” de Kant. » De la même époque, signalons GERMAIN Jean (1400-1461), évêque de Chalon, *Le Discours du voyage d'outre-mer au très victorieux roi Charles VII, prononcé en 1452* ; d'après le manuscrit français n° 5737 de la Bibliothèque nationale ; par Ch. Schefer, - Paris : E. Leroux, 1895, 40 p. - Extrait de la « Revue de l'Orient latin ». T. III. 1895. N° 2. Pour le texte

- d'Abélard, cf. ABÉLARD Pierre (1079-1142), *Conférences : dialogue d'un philosophe avec un juif et un chrétien* ; [suivi de] *Connais-toi toi-même : éthique* ; introd., trad. nouv. et notes. - Paris : Cerf, 1993. - 295 p. - (Sagesses chrétiennes). Rééd. 1996, 296 p. Trad. franç. de PETRUS ABAELARDUS, *Dialogus inter philosophum, Iudaeum et christianum*, PL 178 et éd. crit. : Text-kritische Edition von THOMAS R., Stuttgart. — Bad Cannstatt, F. Frommann (Günther Holzboog), 1970, 171 p.
- ²². PICCOLOMINI Eneas Silvio = Pie II (pape ; 1405-1464), *Lettre à Mahomet II*. – trad. DUPRAT Anne (1969-....). - Paris : Rivages, 2002, 179 p. - (Rivages-Poche. Petite bibliothèque ; 393).
- ²³. PIE IX, 1854.12.09 : Alloc. *Singulari quadam perfusi* au consistoire secret ; orig. lat. : *Acta Pii IX* 01, p. 620-631 ; DzB (Denzinger-Bannwart, éd. antérieures au concile Vatican II) n° 1646-1647 (non repris dans DzSchHü) ; lat.-franç. : [THEINER Augustin ?], *Recueil des allocutions consistoriales, encycliques [etc.] ... citées dans l'Encyclique et le Syllabus du 8 décembre 1864, ...*, [orig. et franç.] Paris, Adrien Le Clère, 1865¹⁺² (en abrégé = *Recueil*), ici : p. 341.
- ²⁴. Cf. aussi PIE IX, 1861.03.18 : Alloc. consistoriale *Jamdudum cernimus* ; extrait franç. : *EP L'Église*, I, n° 230 ; lat. + franç. : *Recueil*, p. 434-445. Par « ignorance invincible », on entend une ignorance qui n'est pas coupable, donc qui se distingue de l'ignorance crasse, fruit d'une décision d'être négligent, et de l'ignorance affectée, c'est-à-dire voulue exprès en elle-même.
- ²⁵. PIE IX, 1856.03.17 : Encycl. *Singulari quidem* aux évêques autrichiens ; orig. lat. : *Acta Pii IX* 02, p. 510-530 (ici p. 516-517) ; lat.-franç. : BP (1800-1878), p. 76-101 (nous citons ici p. 81 et 85).
- ²⁶. PIE IX, 1863.08.10 : Lettre *Quanto conficiamur moerore*, aux évêques d'Italie ; lat.-franç. : *Recueil*, p. 476-487 ; BP (1800-1878), p. 46-61 ; extrait franç. : *EP L'Église*, p. 178-181, n° 240-244.
- ²⁷. Nous corrigeons ici la traduction de *Recueil*, p. 481 : « qui ignorent forcément » (!). En effet, « forcément », dans notre langage contemporain, signifierait « il est nécessaire qu'ils ignorent », alors qu'au 19^e siècle, on comprenait : « ceux qui ignorent par force », c'est-à-dire contre leur volonté.
- ²⁸. *Recueil*, p. 481.
- ²⁹. Rappe lons que les unitariens sont des personnes qui parfois se disent chrétiennes, tout en rejetant le dogme de la Trinité, n'envisageant qu'un Dieu

en une seule personne, d'où leur nom.

30. Art. « Parlement des religions » de Wikipédia (2010).

31. Détails : *Irénikon*, 1993, 402-403. Cf. AA. VV., *Manifeste pour une éthique planétaire : la déclaration du Parlement des religions du monde* / éd. et commentée par KÜNG Hans (1928–) et KUSCHEL Karl-Josef (1948–); trad. de l'allemand par BONÉ Édouard, S.J. (1919–), Paris : Cerf, 1995, 127 p.

32. Art. « Parlement des religions » de Wikipédia (2010).

33. LÉON XIII, 1895.09.08 : Lettre à M^{gr} Satolli, délégué apostolique aux U.S.A. ; trad. franç. : BP (1878-1903) 04, 257.

34. PIE X, saint, 1903.10.04 : Encycl. *E supremi apostolatus* ; orig. lat. : ASS, XXXVI (1903-1904), 136 ; lat.-franç. : BP (1903-1914), I, 42-43.

35. Il ne nous est pas possible de nous étendre ici sur le thème très important de l'inculturation, dont la portée est immense en matière de mission, de dialogue interreligieux, etc. Citons ici cependant les références de quelques documents ayant posé les jalons sur ce sujet : PIE XI, 1926.02.28 : Encycl. *Rerum Ecclesiae* sur le développement des missions ; lat.-franç. : BP (1922-1939), 3, 143-175. – SCSO, 1930.07.13 : Décret sur les rites chinois ; lat.-franç. : BP (1922-1939) 06, 329-330. – S.C. DE LA PROPAGANDE, 1935.05.28 : Normes sur les signes de vénération envers Confucius de la part des catholiques de Mandchourie ; lat.-franç. : BP (1922-1939), 12, 304-309 (comprenant une lettre et un décret des Ordinaires de cette province).

36. PIE XI, 1928.01.06 : Encycl. *Mortalium animos* ; trad. franç. : DC, 1928, col. 195.

37. CONGAR Y., art. « Hors de l'Église, pas de salut », *Catholicisme* 5 (1959), 954.

38. PIE XI, 1937.03.19 : Encyclique *Divini Redemptoris* ; lat.-franç. : BP XV, p. 93-94 (que nous rectifions légèrement). Voici la référence à *Caritate Christi* : 3 mai 1932 : AAS, XXIV, 1932, p. 184.

39. S.C. DE LA PROPAGANDE, 1939.12.08 : Instruction visant certaines cérémonies pratiquées en Chine ; orig. lat. : AAS, 1940, 24 ; trad. franç. : BP (1939-1958), II, 296 ; DP, 1939, 406-407.

40. PIE XII, 1952.12.31 : Message *From a heart filled with joy*, pour les centenaires de saint Thomas Ap. et de saint F. Xavier à Ernakulam des Malabars ; trad. franç. : DP, 1952, 583. Sur l'inculturation, citons aussi, de ce pontificat : – S.C. DE LA PROPAGANDE, 1939.06.09 : Instruction sur la façon de

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

premier. » En outre, que la Rédemption soit de fait appliquée à tous les hommes (en tout cas parvenu à l'usage de la raison), au moins sous forme d'une grâce actuelle suffisante, est aussi un fait, admis par l'ensemble des théologiens (et par GS 22) ; c'est une première forme de Rédemption « en acte second », conséquence inéluctable de cette autre vérité révélée qu'est la volonté salvifique universelle (antécédente) de Dieu (cf. 1 Tm 2,4). En revanche, que pour tous les hommes elle soit efficace et qu'ils y persévèrent et soient tous sauvés n'est pas enseigné par Vatican II ni par Jean-Paul II et, hélas ! ne sera pas un fait. Ce serait la volonté antécédente de Dieu, mais ce n'est pas sa volonté conséquente⁷⁷. Il est donc injuste de supposer a priori que pour Vatican II et Jean-Paul II, il s'agirait de cette seconde forme de Rédemption en acte second. Il s'agit seulement de l'inclusion de tous les hommes dans la *proposition de la grâce*. Pour certains hommes, par le baptême d'eau, pour d'autres, par le baptême de sang, et enfin, tous les autres, à leur arrivée à l'usage de la raison morale, par le baptême de désir, après s'être vu proposer une première grâce actuelle⁷⁸. Ainsi, quand on dit que Jésus a sauvé tous les hommes, on n'entend pas nécessairement que tous les hommes seront de fait sauvés⁷⁹. Et le *Catéchisme de l'Église catholique* (de Jean-Paul II), n° 1033-1037 – est-il besoin de le rappeler ? a clairement maintenu « l'existence de l'enfer et son éternité » (CEC 1035).

Après le Concile (1966-1978)

1966 : Des explications sur ce que n'a pas voulu dire le Concile

Paul VI expliquera les décisions conciliaires par toute une

série d'allocutions, notamment lors de ses catéchèses du mercredi. Voici par exemple un extrait de celle du 1^{er} janvier 1966, sur le baptême de désir implicite :

« Mais ici se posent deux autres questions importantes : et les catéchumènes, ou, pour mieux dire, tous ceux qui ne connaissent pas l'Évangile et l'Église, comment sont-ils sauvés ? [...] on peut appartenir à l'Église en réalité ou virtuellement, *in voto*, par le désir (comme les catéchumènes), ou aussi par une orientation honnête de la vie, manquant peut-être de toute connaissance explicite du christianisme, mais ouverte par sa rectitude morale à l'action mystérieuse de la miséricorde de Dieu, laquelle peut associer également à l'humanité sauvée par le Christ, et donc à l'Église, les immenses multitudes d'hommes "qui sont assis à l'ombre de la mort" (*Ps* 106,10), mais qui ont aussi été créés, aimés par la bonté de Dieu (cf. *LG* 13)⁸⁰. »

1967 : Le Secrétariat s'active

Le Secrétariat pour les non-chrétiens est reçu par Paul VI le 19 janvier 1967⁸¹. Le 21 février, à Rome, le cardinal Marella tient une conférence de presse sur son activité. Au printemps de la même année, cet organisme publie une brochure, *L'espérance qui est en nous*, brève présentation de la foi catholique aux non-chrétiens, rédigée par M^{gr} Rossano⁸². En juin, il publie une 2^{ème} brochure, *Vers la rencontre des religions. Suggestions pour le dialogue*, première partie d'un « guide pour le dialogue⁸³. » Cette partie générale porte sur « le dialogue, ses partenaires, ses occasions, ses moyens. » Elle constate que le dialogue est un « art difficile », qui requiert « qualification intellectuelle [...] sérieuse documentation [...] équilibre entre l'initiative et la prudence », évitant « ce qui ne serait qu'approche hâtive ou syncrétisme trompeur⁸⁴. » Le 15 août, Paul VI, dans sa Constitution apost. *Regimini Ecclesiae*,

légifère aux §§ 96-100 sur le statut du Secrétariat au sein de la Curie, notamment au § 99 où est défini le rôle de cet organisme⁸⁵.

1968 : Paul VI réaffirme la foi

Le Pape du Concile se fait souvent aussi un devoir de redresser certaines interprétations erronées. Par exemple :

« Aujourd'hui, nous en venons à ne plus avoir aucune exigence envers ceux qui se fourvoient. Nous demeurons indifférents, nous ne voulons accuser personne, nous laissons chacun vivre comme il veut. La mode veut même que nous allions vers ceux qui sont sortis du chemin plutôt que vers ceux qui sont demeurés dans la même ligne que leurs frères fidèles. Se rapprocher des premiers, c'est ce qu'on appelle "le dialogue". C'est certes une application de l'Évangile, mais c'en est seulement une première partie, non la partie définitive. Si nous en restons au dialogue initial, c'est-à-dire au respect réciproque que nous voulons établir avec ceux qui ne partagent pas notre conception de la vie et nos idées, nous avons pris un bon départ, mais nous nous sommes arrêtés aux premiers pas du chemin qui mène au salut. L'Évangile nous enseigne qu'il ne suffit pas de se rapprocher des autres, d'entrer en dialogue avec eux, de leur confirmer notre confiance, de vouloir leur bien. Il faut de plus faire en sorte qu'ils se convertissent, qu'ils reviennent, il est nécessaire de les regagner à l'ordre divin, ce seul ordre divin qui est celui de la grâce, de la foi, de l'Église, de la vie chrétienne⁸⁶. »

Une semaine plus tard, dans sa profession de foi solennelle du 30 juin 1968, il enseigne, au sujet des non-chrétiens :

« Nous croyons que l'Église est nécessaire au salut, car le Christ, qui est seul médiateur et voie de salut, se rend présent pour nous dans son Corps, qui est l'Église [cf. *LG* 14]. Mais le dessein divin du salut embrasse tous les hommes, et ceux qui, sans faute de leur part, ignorent l'Évangile du Christ et son Église, mais cherchent Dieu sincèrement et, sous l'influence de la grâce, s'efforcent d'accomplir sa volonté, reconnue par les injonctions de leur conscience, ceux-là, en un nombre que Dieu seul connaît, peuvent obtenir le

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

suivre honnêtement sa conscience droite avec l'intention de rechercher la vérité et de lui obéir¹¹⁸. »

Il ajoute, lors de la conclusion de la journée :

« La forme et le contenu de nos prières sont très différents, comme nous l'avons vu, et il ne peut être question de les réduire à une sorte de commun dénominateur¹¹⁹. »

L'initiative provoqua des réactions très diverses : d'un côté, les courants relativistes et indifférentistes¹²⁰ crurent triompher : enfin l'Église catholique abandonnait l'idée qu'elle était seule vraie ! En raison de la même interprétation erronée, l'événement créa d'un autre côté plus que la surprise, l'étonnement, voire le scandale. Dans la frange intermédiaire de ceux qui avaient compris de manière correcte les intentions de Jean-Paul II, les réactions furent malgré tout variées. Pour certains, ce fut un moment de grand enthousiasme, d'espoir indéfini. Pour d'autres, une joie plus contenue, un espoir plus mesuré, la sensation d'un pas en avant posé vers moins d'agressivité entre les religions. (Rappelons-nous en effet que l'objet de la prière du jour devait être la paix dans le monde.) Enfin, un dernier groupe, tout en approuvant l'idée d'un tel rassemblement, fut extrêmement choqué que l'on puisse prêter des édifices catholiques non seulement à des chrétiens non catholiques, mais même à des non-chrétiens, pour leurs prières et cérémonies parfois idolâtriques. Et, il faut le reconnaître, il y eut des dérapages regrettables au moins dans une église, où, par exemple, Bouddha vint trôner sur un autel chrétien, incident que dénoncèrent même certains cardinaux.

Nous nous proposons d'essayer d'apprécier la portée de ce rassemblement d'Assise, jusqu'alors inconnu dans l'histoire de l'Église, et renouvelé (plus modérément) quelques années plus

tard¹²¹. Qu'ont pu en comprendre les chefs religieux convoqués là ? Quel a pu en être l'impact médiatique ? L'un des points à souligner, c'est que si les chrétiens, y compris les catholiques, ont effectivement prié ensemble et parfois devant les non-chrétiens, en revanche, ils n'ont pas prié *avec* les non-chrétiens¹²². Le cardinal Ratzinger a bien expliqué à la fois l'utilité et les limites de cette prière « multireligieuse » :

« À l'époque du dialogue et de la rencontre entre les religions, la question de savoir si on peut prier les uns avec les autres a nécessairement jailli. On distingue aujourd'hui la prière multireligieuse de la prière interreligieuse. Les deux journées mondiales de la prière pour la paix en 1986 et en 2002 à Assise offrirent le modèle de la prière multireligieuse¹²³. »

Il s'agissait de manifester par un signe fort une commune aspiration à la paix.

« Ceux qui se rassemblent savent cependant aussi que leur compréhension du "divin" et donc leur manière de s'adresser à lui divergent au point qu'une prière en commun serait fictivement commune et ne correspondrait pas à la vérité. Ils se rassemblent pour poser un signe du désir commun ; ils prient par contre – même si cela se fait de façon simultanée – dans des lieux séparés, chacun à sa manière¹²⁴. »

Reste qu'une telle manière de faire ne va pas de soi. Le cardinal ajoutait donc :

« À la suite d'Assise – en 1986 comme en 2002 – on a posé à plusieurs reprises et d'une manière très sérieuse la question : est-ce qu'on peut faire cela ? Ne trompe-t-on pas la grande majorité avec une harmonie qui n'existe pas dans la réalité ? Ne favorise-t-on pas le relativisme [...] ? [...] Il ne faut pas balayer de telles questions. Les dangers sont indéniables, et on ne saurait nier le fait que beaucoup ont mal interprété Assise, notamment en 1986. Inversement, il serait faux de rejeter totalement et catégoriquement la prière multireligieuse comme elle vient d'être décrite. Il me semble juste de la lier à des conditions qui correspondent aux exigences de la vérité intérieure et à la

responsabilité qu'impose ce cri vers Dieu à la face du monde entier. Je vois deux conditions fondamentales : 1. Une telle prière multireligieuse ne peut être la situation normale de la vie spirituelle, elle ne peut être qu'un signe dans des situations extraordinaires où un cri commun se lève [...]. 2. Un tel procédé s'accompagne quasi inéluctablement de la séduction de fausses interprétations et de la tentation de l'indifférentisme face au contenu de ce que l'on croit ou ne croit pas. C'est pourquoi, de tels procédés doivent rester des exceptions et surtout faire l'objet d'une clarification rigoureuse de ce qui se passe et de ce qui ne se passe pas¹²⁵. »

Il faut élucider les différences entre les religions, il s'agit des

« décisions fondamentales elles-mêmes. Cette clarification est importante, non seulement pour les participants de l'événement, mais pour tous ceux qui en sont témoins ou qui en sont informés de quelque manière. Cet événement doit être assez clair en lui-même et devant tous pour ne pas devenir une manifestation du relativisme par lequel il serait anéanti dans sa raison d'être¹²⁶. »

Même si on ne prie pas ensemble, il reste toutefois à expliquer comment on peut moralement justifier Jean-Paul II d'avoir invité à Assise des non-chrétiens pour qu'ils prient pour la paix, ce qui semble impliquer une incitation à prier selon la forme déficiente et erronée qui est la leur. N'y a-t-il pas là ce qu'on nomme une coopération formelle au mal ? Pour répondre à cette question, il faut rappeler quelques principes de théologie morale fondamentale. On distingue deux sortes de coopération au mal :

1° Par la coopération *formelle*, on aide sciemment une personne à commettre une mauvaise action, en approuvant celle-ci, ou encore en posant soi-même une autre action mauvaise ; il s'agit évidemment d'un péché, qui ne se justifie aucunement et pour aucune raison¹²⁷.

2° Par la coopération *matérielle*, on fournit à la personne

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

président du CPDI, prononce à Washington une conférence sur *Le rôle de l'Université catholique dans le dialogue interreligieux*¹⁶⁴. La 12^e rencontre « Hommes et Religions » eut lieu à Bucarest, du 30 août au 2 septembre 1998, pour le 30^e anniversaire de Sant'Egidio¹⁶⁵. « Plusieurs centaines de délégués originaires de 34 pays représentaient dix confessions différentes. » C'est le président roumain qui invitait. Il avait participé à la précédente réunion, tenue à Padoue en 1997. L'Église orthodoxe roumaine était fortement représentée, y compris par son patriarche, entouré de 7 autres patriarches orthodoxes, des gréco-catholiques, et de 3 cardinaux¹⁶⁶.

Le 9 septembre 1998, le Pape rappelle que s'il y a des « semences du Verbe » dans les religions non chrétiennes, Jésus-Christ n'en demeure pas moins l'unique médiateur. C'est un développement de la doctrine du baptême de désir implicite :

« 3. [...] Normalement, “c’est à travers la pratique de ce qui est bon dans leurs propres traditions religieuses et en suivant les injonctions de leur conscience, que les membres des autres religions répondent positivement à l’invitation de Dieu et reçoivent le salut en Jésus-Christ, même s’ils ne le reconnaissent pas comme leur Sauveur (cf. *Ad gentes*, nn. 3, 9, 11)”¹⁶⁷.

En effet, comme nous l’enseigne le Concile Vatican II, “puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l’homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l’Esprit Saint offre à tous, d’une façon que Dieu connaît, la possibilité d’être associé au mystère pascal” (*Gaudium et spes*, n. 22).

Cette possibilité s’accomplit à travers l’adhésion intime et sincère à la Vérité, le don généreux de soi au prochain, la recherche de l’Absolu suscitée par l’Esprit de Dieu. Également à travers l’application des préceptes et des pratiques conformes à la loi morale et à l’authentique sens religieux, se manifeste un rayon de la Sagesse divine. Précisément en vertu de la présence et de l’action de l’Esprit, les éléments de bien à l’intérieur des diverses religions disposent mystérieusement les cœurs à accueillir la révélation plénière de Dieu en Jésus-Christ.

4. Pour les raisons rappelées ici, l’attitude de l’Église et de chaque chrétien à

l'égard des autres religions est caractérisée par un respect sincère, une profonde sympathie et, également, lorsque cela est possible et opportun, par une collaboration cordiale. Cela ne signifie pas oublier que Jésus-Christ est l'unique Médiateur et Sauveur du genre humain ; ni même ralentir l'action missionnaire, à laquelle nous sommes tenus en obéissance au commandement du Seigneur ressuscité : "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit" (Mt 28,19). L'attitude de respect et de dialogue, constitue plutôt une reconnaissance des "semences du Verbe" et des "gémissements de l'Esprit". C'est pourquoi, loin de s'opposer à l'annonce de l'Évangile, elle la prépare, dans l'attente des temps prêts à la miséricorde du Seigneur. "À travers le dialogue, nous faisons en sorte que Dieu soit présent parmi nous : car tandis que nous nous ouvrons l'un l'autre dans le dialogue, nous nous ouvrons également à Dieu¹⁶⁸»¹⁶⁹. »

1999 : *Spiritualité du dialogue* et audiences générales

Le cardinal Arinze

Le 3 mars 1999, le cardinal Arinze envoie à tous les présidents des Conférences épiscopales une lettre sur *La spiritualité du dialogue*.

« 1. Bien qu'il y ait toujours eu des contacts entre catholiques et les membres d'autres religions, le Concile Vatican II – en particulier la Déclaration *Nostra Aetate* – peut être considéré comme un tournant dans ces relations. Il entraîna un renouveau dans l'approche de l'Église à l'égard des autres religions. Depuis, conduits par l'enseignement du Magistère pontifical et par des documents comme *L'attitude de l'Église catholique devant les croyants des autres religions* (1984) et *Dialogue et Annonce* (1991), les catholiques ont accompli des efforts considérables pour rencontrer les membres d'autres religions. Ils ont lancé plusieurs initiatives et, avec le temps, celles-ci n'ont cessé d'augmenter et de s'étendre. Des rencontres avec des personnes d'autres religions ont lieu dans la vie quotidienne, à travers la coopération dans des œuvres d'action sociale, par des échanges au niveau de

l'expérience religieuse et au cours d'échanges formels où des chrétiens et d'autres croyants discutent d'éléments de foi ou de pratique.

Les catholiques et les autres chrétiens engagés dans ce dialogue interreligieux sont de plus en plus convaincus de la nécessité d'une spiritualité chrétienne solide pour soutenir ces efforts. Pour le chrétien, rencontrer d'autres croyants ne constitue pas une activité marginale par rapport à sa foi. Au contraire, c'est quelque chose qui jaillit des exigences de cette foi. Cela découle de la foi et doit être nourri par la foi. [...]

4. Conversion à Dieu. [...] En outre, plus les partenaires engagés dans le dialogue interreligieux "cherchent la face de Dieu" (cf. Ps 27, 8), plus ils seront proches les uns des autres et plus ils auront de possibilités de se comprendre mutuellement. [...]

5. L'identité chrétienne dans le dialogue. [...] Le dialogue interreligieux ne suppose pas que le chrétien écarte certains éléments de la foi ou de la pratique chrétienne, les mettant en quelque sorte entre parenthèses, et encore moins qu'il les mette en doute. Au contraire, les autres croyants veulent savoir clairement à qui ils ont affaire.

Nous sommes fermement convaincus que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés (cf. 1 Tm 2,4) et que Dieu peut aussi accorder sa grâce au-delà des frontières visibles de l'Église (cf. *LG* 16 ; *Redemptor hominis*, 10). En même temps, le chrétien est conscient que Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait homme, est le seul et unique Sauveur de toute l'humanité et que ce n'est que dans l'Église fondée par le Christ que l'on peut trouver les moyens du salut dans leur plénitude. Cela ne doit pas conduire le chrétien à adopter une attitude triomphaliste ou à développer un complexe de supériorité. Au contraire, c'est dans l'humilité et avec le désir d'un enrichissement mutuel que l'on peut rencontrer d'autres croyants, tout en s'en tenant fermement aux vérités de la foi chrétienne. Lorsqu'il est pratiqué avec cette vision de foi, le dialogue interreligieux ne conduit en rien au relativisme religieux.

6. Annonce et Dialogue. [...] Il est nécessaire de redécouvrir le lien étroit qui existe entre l'annonce et le dialogue en tant qu'éléments de la mission évangélisatrice de l'Église (cf. *Dialogue et Annonce*, 77-85). [...]

7. La nécessité de comprendre les autres croyants. Le chrétien qui participe à des initiatives interreligieuses ressent de plus en plus la nécessité de comprendre les autres religions, afin précisément de mieux comprendre les membres de ces religions. On pourra constater qu'il existe de nombreux points de contact : la croyance en un Dieu qui est Créateur, l'aspiration à la transcendance, la pratique du jeûne et de l'aumône, le recours à la prière et à la méditation ou encore l'importance du pèlerinage. Toutefois, les

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

7. Selon la doctrine catholique, les adeptes des autres religions sont eux aussi ordonnés à l'Église et sont tous appelés à en faire partie.

V. À propos de la valeur et de la fonction salvifique des traditions religieuses

8. [...] considérer comme voies de salut ces religions, prises comme telles, n'a aucun fondement dans la théologie catholique ; en effet, elles présentent des lacunes, des insuffisances et des erreurs sur les vérités fondamentales regardant Dieu, l'homme et le monde.

En outre, le fait que les éléments de vérité et de bonté des différentes religions puissent préparer les peuples et les cultures à accueillir l'événement salvifique de Jésus-Christ, ne suppose pas que les textes sacrés des autres religions puissent être considérés comme complémentaires à l'Ancien Testament, qui est la préparation immédiate à l'événement du Christ. »

Les 7 et 8 juin 2001, le cardinal Arinze préside un colloque à Lourdes sur « Marie dans les relations œcuméniques et interreligieuses¹⁹⁵. » Immédiatement après, il a organisé à Rome des « Journées d'études et de réflexion » sur le dialogue¹⁹⁶. Le 25 juillet, le pape Wojtyła, dans son message pour la 88^e journée mondiale des migrants et des réfugiés, intitulé *Un dialogue interreligieux fécond centré sur la personne est l'unique voie pour éloigner le spectre de la guerre de religion*, évoque notamment l'exigence, pour le chrétien, de « rendre un témoignage clair de sa propre foi¹⁹⁷. » Le 28 août, il expédie via le card. Etchegaray un message d'encouragement à la 15^e rencontre internationale « Hommes et Religions » de prière pour la paix organisée du 2 au 4 septembre à Barcelone par Sant'Egidio¹⁹⁸.

Le 11 septembre 2001 et ses conséquences pour le dialogue

L'attentat du 11 septembre 2001 sur les *Twin Towers* du WTC met ensuite en branle toutes sortes d'initiative du Saint-

Siège pour faire baisser la tension entre les religions, surtout entre chrétiens et musulmans. Dans ce cadre, le 9 novembre, s'adressant au CPDI, le Pape réitère la nécessité du dialogue¹⁹⁹. Le 18, à l'angélus, il annonce son intention de convoquer à Assise pour le 24 janvier 2002 une nouvelle rencontre multireligieuse de prières pour la paix²⁰⁰. Le 8 décembre, il traite à nouveau de l'urgence de la collaboration des religions :

« 12. [...] Les confessions chrétiennes et les grandes religions de l'humanité doivent collaborer entre elles pour éliminer les causes sociales et culturelles du terrorisme, en enseignant la grandeur et la dignité de la personne, et en favorisant une conscience plus grande de l'unité du genre humain. [...] les responsables religieux juifs, chrétiens et musulmans doivent prendre l'initiative par une condamnation publique du terrorisme, refusant à ceux qui s'y engagent toute forme de légitimation religieuse ou morale.

13. [...] Le service que les religions peuvent rendre à la cause de la paix et contre le terrorisme consiste justement dans la pédagogie du pardon, car l'homme qui pardonne ou qui demande pardon comprend qu'il y a une Vérité plus grande que lui, et qu'en l'accueillant il peut se dépasser lui-même²⁰¹. »

M^{gr} Michael Fitzgerald, Secrétaire du CPDI, publie dans la même optique une *Réflexion à propos de la journée de jeûne et de prière du 14 décembre 2001*²⁰².

2002 : « Assise II »

En vue de la réunion d'Assise toute proche, le 7 janvier 2002, le card. Kasper spécifie bien :

« Les chrétiens et les partisans des autres religions peuvent prier, mais ils ne peuvent prier ensemble. Tout syncrétisme est exclu. Néanmoins, ils partagent le sens et le respect de Dieu ou du Divin et le désir de Dieu ou du Divin ; le respect pour la vie, le désir de la paix avec Dieu ou avec le Divin, entre les hommes et dans l'univers ; ils partagent beaucoup de valeurs

morales. Ils peuvent et doivent collaborer pour défendre et promouvoir ensemble, au profit de tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté. Cela est particulièrement vrai pour les religions monothéistes, qui voient en Abraham leur père dans la foi²⁰³. »

Le 16, le cardinal Francis Arinze, engage une *Réflexion* préparatoire à la rencontre du 24 à Assise :

« [...] Les efforts positifs pour promouvoir une meilleure compréhension réciproque et une plus grande collaboration entre les peuples de différentes origines religieuses ou culturelles doivent continuer. Les cultures et les religions peuvent s'affronter. Mais il n'est pas nécessaire qu'elles s'affrontent. Il faut même éviter un tel affrontement. L'humanité doit donc aller au-delà en évitant l'affrontement et en promouvant l'harmonie et la collaboration. [...]

Toute religion digne de ce nom enseigne l'amour pour le prochain. Il est vrai que la dimension première d'une religion est verticale : l'attention à Dieu le Créateur, qui doit être adoré, loué et remercié. Mais la dimension horizontale de la religion vient immédiatement après : accepter et respecter les autres personnes.

L'amour pour le prochain, que le christianisme professe comme la règle d'or de la conduite morale [...] fait également partie du patrimoine doctrinal d'autres grandes religions du monde²⁰⁴. [...] Ceux qui suscitent des conflits, la haine, la violence et le terrorisme doivent savoir que dans la mesure où ils le font, dans cette mesure, ils ne sont de bons membres d'aucune religion. [...] Dans le même temps, des membres de nombreuses religions défendent implicitement le respect pour le droit humain fondamental à la liberté religieuse et afin que cessent les persécutions et discriminations contre les personnes en raison de leur appartenance religieuse. [...] ²⁰⁵. »

Le 20, à l'angélus, le Pape explique d'avance la réunion du 24 :

« La Journée de prière pour la paix n'entend en aucune façon céder au syncrétisme religieux. En effet, chaque groupe religieux priera dans des lieux divers selon sa foi, la langue, la tradition, dans le plein respect des autres. Ce qui unira tous les participants est la certitude que la paix est un don de

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

222. JEAN-PAUL II, 2004.05.15 : Alloc. au CPDI ; trad. franç. : *DC*, 2004, 607-608 ; *DI*, n° 1375*.

223. Cf. JEAN-PAUL II, 2004.09.03 : Lettre *Je suis particulièrement heureux*, au cardinal Kasper ; trad. franç. : site Internet du Vatican ; *DC*, 2004, 855-857 et *DI*, p. 1376. La 19^e sera tenue pour la 1^{ère} fois en France, à Lyon (en 2005) ; récit et textes : *DC*, 2005, 958-975 (avec photo en couverture du n° 2344).

Chapitre 4 : Sous Benoît XVI (2005-2013)

Le nouveau Pontife Romain continue dans la voie tracée par son prédécesseur, en affinant les principes, et avec un personnel en partie différent.

2006 : Changements à la Curie

En février 2006, Benoît XVI nomme M^{gr} Fitzgerald nonce en Égypte et confie temporairement le CPDI au cardinal Poupard (1930–), déjà chargé du Conseil pontifical pour la culture. Du 3 au 5 juillet, le Conseil interreligieux de Russie convoque un « Sommet mondial des Représentants des Grandes religions. » Alexis II y invite le Saint-Siège. Le card. Poupard y lit donc une déclaration²²⁴. Le 2 septembre, Benoît XVI écrira une lettre au nouvel évêque d'Assise à l'occasion du 20^e anniversaire de la journée du 27 octobre 1986. Il y rappellera la connaissance naturelle de Dieu et ses effets sur la fraternité humaine, pour écarter ensuite tout relativisme syncrétiste :

« Pour ne pas se méprendre sur le sens de ce que, en 1986, Jean-Paul II voulut réaliser et que, à travers l'une de ses expressions elles-mêmes, on a l'habitude de qualifier comme « esprit d'Assise », il est important de ne pas oublier l'attention dont on fit alors preuve afin que la rencontre interreligieuse de prière ne se prête à aucune interprétation syncrétiste, fondée sur une conception relativiste. [...] Je désire répéter ce principe, qui constitue le présupposé de ce dialogue entre les religions [...]. Même lorsque l'on se retrouve ensemble pour prier pour la paix, il faut que la prière se déroule selon les chemins distincts propres aux diverses religions. Tel fut le choix de 1986, et ce choix ne peut manquer de demeurer valable aujourd'hui également. La convergence des différences ne doit pas donner l'impression de céder au relativisme, qui nie le sens même de la vérité et la possibilité d'y puiser²²⁵. »

Le dialogue interreligieux sert aussi au Saint-Siège de moyen d'apaiser les relations des autres religions entre elles. Et le 21 décembre, dans son message aux catholiques du Moyen-Orient, le Pape en rappelle la nécessité²²⁶.

2007 : Un grand moment pour le dialogue interreligieux

Le discours à la Fondation

Le 1^{er} février 2007, Benoît XVI s'adresse à une délégation de la *Fondation pour la recherche et le dialogue interreligieux et interculturel* :

« [...] nous sommes appelés, Juifs, Chrétiens et Musulmans, à reconnaître et à développer les liens qui nous unissent. C'est bien là l'idée qui nous a conduits à créer cette Fondation, dont le but est de rechercher "le message le plus essentiel et le plus authentique que les trois religions monothéistes, à savoir judaïsme, christianisme et islam, peuvent adresser au monde du ^{xxi}^e siècle", afin de donner une nouvelle impulsion au dialogue interreligieux et interculturel, par la recherche commune et par la mise en lumière et la diffusion de ce qui, dans nos patrimoines spirituels respectifs, contribue à renforcer les liens fraternels entre nos communautés de croyants. Pour ces raisons, la Fondation se devait, dans un premier temps, d'élaborer un instrument de référence aidant à surmonter les malentendus et les préjugés, et offrant un socle commun aux travaux futurs. C'est ainsi que vous avez réalisé cette belle édition des trois livres qui sont à la source de croyances religieuses, créatrices de cultures qui marquent profondément les peuples et dont nous sommes aujourd'hui tributaires. [...] je le redis avec insistance : la recherche et le dialogue interreligieux et interculturels ne sont pas une option, mais une nécessité vitale pour notre temps [...]»²²⁷.

Naples

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Introduction

Les rapports entre juifs et chrétiens ont toujours été tourmentés, parfois violents, et ce, jusqu'au concile Vatican II. Il ne nous appartient pas ici de retracer cette histoire. Puisque nous nous situons essentiellement par rapport aux documents du magistère de l'Église, signalons simplement ici en note ceux où les autorités spirituelles chrétiennes exigeaient une certaine protection de la liberté religieuse des juifs : des lettres de saint Grégoire le Grand à divers évêques, un décret du 4^e concile de Tolède, et la bulle *Sicut Iudaei*, du pape Clément III, qui figurera au *Corpus Iuris Canonici*. Nous avons cité ailleurs de manière littérale ces textes importants²⁴³.

²⁴³. On nous excusera de devoir renvoyer ici, tant pour la lettre de ces citations, que pour des commentaires, à notre thèse : VALUET Basile, O.S.B., *La liberté religieuse et la Tradition catholique, Un cas de développement doctrinal homogène dans le magistère authentique*, Le Barroux, éd. de l'Abbaye Sainte-Madeleine, ³2011, 3 vol., 2595 p. (ici spécialement les t. I/A et II/A), et à son résumé : ID., *Le droit à la liberté religieuse dans la Tradition de l'Église, Un cas de développement doctrinal homogène par le magistère authentique*, Le Barroux, éd. Sainte-Madeleine, ²2011, 676 p.

Voici néanmoins les références : GRÉGOIRE I^{er} LE GRAND, saint, 0591.03 : Lettre *Petro, episcopo Terracinensi* ; orig. lat. + trad. franç. : *SChr* 370 [1991], 180-183 • ID., 0591.06.03 : *Epistola "Scribendi" ad Virgilium Arelatensem et Theodorum Massiliensem Episcopos Galliarum* ; lat.-franç. : *SChr* 370 [1991], 226-229. • ID., 0591.09 / 0592.08 : *Epistola "Supplicaverunt", Bacaudae et Agnello episcopis. De Hebreis* ; orig. lat. + trad. franç. : *SChr* 370 [1991], 426-429, 427. • ID., 0602.11 : Lettre *Qui sincera* à Paschase, évêque de Naples ; orig. lat. : *CCSL* 140A (1982), 1013-1014 ; et *PL* 077, 1267-1268 (XIII, *Ep.* xii). — IV^e CONCILE DE TOLÉDE, 0633.12.05 : IV, c. 57 (impossibilité de contraindre les juifs à la foi) : MANSI, 10, 633 ; cf. D. 45, c. 5 (éd. FRIEDBERG, I, 161-162) ; — CLÉMENT III, 1190 : Bulle *Sicut Iudaei* ; in *Decretales* X, V, 6, 9 : orig. lat. : FRIEDBERG, II 774 (fait partie du C. 9, X : de

judaeis, sarracenis et eorum servis, V, 6).

Chapitre 5 : Le dialogue avec le judaïsme sous Paul VI (1963-1978)

Des démarches eurent lieu à l'époque de Vatican I pour qu'un message du concile fût envoyé aux juifs²⁴⁴. Mais c'est évidemment surtout pendant et après la Shoah, que l'Église dut prendre position et sur l'antisémitisme, et sur la situation du peuple d'Israël dans le mystère du salut²⁴⁵. Toutefois, il nous faut ici nous concentrer sur les dialogues lancés avec le judaïsme à partir du concile Vatican II.

Les textes conciliaires

Comme précédemment, les grands principes ont été fournis par *Lumen Gentium*, et développés par *Nostra Aetate*, tandis que les applications ont été mises en place après le Concile dans des institutions actives. Les deux textes conciliaires se passent de commentaires. Voici d'abord un passage de *Lumen Gentium*, 16.

Lumen Gentium, § 16 (21 novembre 1964)

« Enfin, pour ceux qui n'ont pas encore reçu l'Évangile, sous des formes diverses, eux aussi sont ordonnés au Peuple de Dieu (18)²⁴⁶ et, en premier lieu, ce peuple qui reçut les alliances et les promesses, et dont le Christ est issu selon la chair (cf. Rm 9,4-5), peuple très aimé du point de vue de l'élection, à cause des Pères, car Dieu ne regrette rien de ses dons ni de son appel (cf. Rm 11,28-29). »

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Le 15 février 1985, Jean-Paul II adresse un discours à une douzaine de dirigeants de l'*American Jewish Committee*, venus à Rome pour les 20 ans de *Nostra Aetate*, où il reprend, mais en anglais, les mots ci-dessus, prononcés au Venezuela, et ajoute en particulier :

« Après vingt ans, les termes de la déclaration n'ont pas vieilli. Il est même plus clair qu'auparavant que le fondement théologique de la déclaration est solide, comme elle fournit une base solide à un fructueux dialogue entre juifs et chrétiens. D'un côté, elle place la motivation d'un tel dialogue dans le véritable mystère de l'Église elle-même, et de l'autre côté, elle maintient clairement l'identité de chaque religion, les liant étroitement l'une à l'autre. »

Le Pape confirme la valeur des *Orientations* de 1974, puis poursuit :

« L'antisémitisme, qui est malheureusement encore un problème en certains endroits, a été condamné à plusieurs reprises par la tradition catholique comme incompatible avec l'enseignement du Christ et avec le respect dû à la dignité d'hommes et de femmes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu²⁷⁷. »

Les 17 et 18 avril, pour les 20 ans de *NA*, se tient à Rome le 1^{er} Colloque théologique international judéo-chrétien, organisé par l'Angelicum, l'Anti-Defamation Ligue (ADL) B'nai B'rith, le « Centro pro unione » et le « Service de documentation judéo-chrétienne » (SIDIC), en coopération avec le Saint-Siège. Jean-Paul II en reçoit les 400 membres et leur affirme :

« Juifs et chrétiens doivent parvenir à mieux se connaître les uns les autres. Non pas seulement de façon superficielle, comme des gens de religions différentes coexistant simplement dans le même lieu, mais comme membres de ces religions qui sont si étroitement liées l'une à l'autre (cf. *NA* 4). Ceci implique que les chrétiens cherchent à connaître aussi exactement que possible les croyances, les pratiques religieuses et la spiritualité caractéristiques des juifs, et inversement que les juifs cherchent à connaître les croyances, les pratiques et la spiritualité des chrétiens²⁷⁸. »

La réflexion commune peut aider à empêcher la sécularisation de la société et le renouvellement de drames comme la Shoah (*ibid.*).

Les Notes pour une présentation correcte des juifs

Le 25 juin, la Commission romaine publie d'importantes *Notes pour une présentation correcte des juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'Église catholique romaine*. On y lit en particulier :

« 5. La singularité et la difficulté de l'enseignement chrétien concernant les juifs et le judaïsme, consistent surtout en ce qu'il exige de tenir en même temps les termes de plusieurs couples en lesquels s'exprime le rapport entre les deux économies de l'Ancien et du Nouveau Testament : [...] Il importe [...] de montrer [...] que :

- la promesse et l'accomplissement s'éclairent mutuellement ;
- la nouveauté consiste dans une métamorphose de ce qui était auparavant ;
- la singularité du peuple de l'Ancien Testament n'est pas exclusive et qu'elle est ouverte, dans la vision divine, à une extension universelle ;
- l'unicité de ce même peuple juif est en vue d'une exemplarité²⁷⁹. »

Le 28 octobre, Jean-Paul II reçoit les participants de la réunion annuelle du Comité international de liaison, tenue à Rome, elle aussi pour le 20^e anniversaire de NA²⁸⁰. Le cardinal Willebrands, président du SUC, y a dressé un bilan du dialogue judéo-chrétien²⁸¹.

1986 : Jean-Paul II à la synagogue de Rome

Le 13 avril 1986, JEAN-PAUL II rend visite à la grande synagogue de Rome²⁸². C'est, depuis saint Pierre, la première

visite d'un pape à l'intérieur d'une synagogue²⁸³. Le passage central de son discours commente NA 4, où, dit-il,

« trois points sont spécialement significatifs. [...] Le premier est que l'Église du Christ découvre son "lien" avec le judaïsme "en scrutant son propre mystère" (cf. NA, *ibid.*). La religion juive ne nous est pas "extrinsèque" mais, d'une certaine manière, elle est "intrinsèque" à notre religion. Nous avons donc envers elle des rapports que nous n'avons avec aucune autre religion. Vous êtes nos frères préférés, et, d'une certaine manière, on pourrait dire nos frères aînés.

Le second point relevé par le Concile est que, aux juifs en tant que peuple, on ne peut imputer aucune faute ancestrale ou collective pour "ce qui a été accompli durant la Passion de Jésus" (cf. NA, *ibid.*). Ni indistinctement aux juifs de ce temps-là, ni à ceux qui sont venus ensuite, ni à ceux de maintenant. Est donc dépourvue de tout fondement toute prétendue justification théologique de mesures discriminatoires, ou pis encore, de persécution. Le Seigneur jugera "chacun selon ses œuvres", les juifs comme les chrétiens (cf. Rm 2,6).

Le troisième point [...] est la conséquence du second : il n'est pas permis de dire, malgré la conscience que l'Église a de son identité propre, que les juifs sont "réprouvés ou maudits", comme si cela était enseigné ou pouvait être déduit des Écritures Saintes (cf. NA, *ibid.*) de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Et au contraire, dans ce même passage de *Nostra Aetate* mais aussi dans la Constitution dogmatique *Lumen Gentium* (n° 16), le Concile avait déjà dit, en citant saint Paul dans la Lettre aux Romains (11,28) que les juifs "demeurent très chers à Dieu", qui les appelle d'une "vocation irrévocable"²⁸⁴. »

Le 22 juillet, à la demande de diverses autorités juives, les évêques polonais renoncent à maintenir un carmel à Auschwitz²⁸⁵.

Du 4 au 7 novembre, 2^e Colloque théologique international judéo-chrétien, tenu à Rome sous la présidence du cardinal Willebrands, cette fois sur « Salut et rédemption dans les Traditions théologiques juive et chrétienne et dans la théologie contemporaine²⁸⁶. » Le Saint-Père reçoit le 6 les participants, et

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Une nouvelle rencontre de l'ILC se tient à Buenos Aires, du 5 au 8 juillet, sur le thème *Justice et Charité*. Le 15 janvier 2005, le pape polonais envoie un message pour le 60^e anniversaire de la libération d'Auschwitz, célébré le 27³⁴³. Le 18, l'héroïque pape malade reçoit toujours en audience, cette fois les membres de la *Pave the Way Foundation*³⁴⁴. Le 2 avril, il rend sa sainte âme à Dieu.

268. JEAN-PAUL II, 1979.03.12 : Alloc. à des dirigeants juifs ; trad. franç. : site Internet du Vatican.

269. Communiqué officiel en trad. franç. : *DC*, 1979, 997-998.

270. Communiqué officiel : *DC*, 1981, 462-463.

271. JEAN-PAUL II, 1980.11.17 : Alloc. à la communauté juive. Cette phrase pose plusieurs problèmes. L'orig. allem. ne figure pas aux AAS. Le texte allem. du site du Vatican, identique ici à *IGPII* III/2 [1980] p. 1274, et repris, en principe, de celui de l'*OR*, 1980.11.17-18 (dont nous ne disposons pas) est lui-même obscur, car il se lit : « Die erste Dimension dieses Dialogs, nämlich die Begegnung zwischen dem Gottesvolk des von Gott nie gekündigten Alten Bundes [ici manque nécessairement une partie parallèle, sans doute : „und dem des Neuen Bundes“], ist zugleich ein Dialog innerhalb unserer Kirche, gleichsam zwischen dem ersten und zweiten Teil ihrer Bibel.. » Nous rectifions aussi la trad. franç. de *DC*, 1980, 1148 : « La première dimension de ce dialogue, à savoir la rencontre entre le peuple de Dieu de l'Ancien Testament, une rencontre [?] qui n'a jamais été dénoncée [... ?] [en fait, c'est « l'Ancienne Alliance jamais dénoncée », et il manque « par Dieu »] (cf. Rm 11,29) et celle [?] [en fait : « celui »] du Nouveau Testament... » Cette traduction fautive, voire dénuée de sens en français, a néanmoins deux qualités : 1° elle traduit « gekündigt » par « dénoncée », plus rigoureux que « ... révoquée... » ; 2° elle a ajouté à juste titre « ... du Nouveau Testament » comme pendant à « Peuple de Dieu... de l'Ancien Testament. » Le site Internet du Vatican n'a pas de trad. franç., mais il fournit des trad. ital., espagnole et portugaise en plein accord avec nos corrections.

272. Cf. *Irénikon*, 1982, 240, qui voit dans ce regroupement un nouvel organisme (?).

273. JEAN-PAUL II, 1982.03.06 : Alloc. *Venus de différentes régions* aux délégués des Conférences épiscopales pour les relations entre catholiques et juifs ; orig. franç. : *OR*, 1982.03.07 ; *IGPII* 5/1 (1982), 743-747 ; *DC*, 1982, 339-340 ; nous copions ici le texte du site Internet du Vatican.
274. *DC*, 1982, 945-946.
275. Cf. *DC*, 1984, 1055-1056.
276. JEAN-PAUL II, 1985.01.27 : Alloc. improvisée ; trad. franç. de l'extrait : *DC*, 1985, 373.
277. JEAN-PAUL II, 1985.02.15 : trad. franç. : *DC*, 1985, 373-374.
278. JEAN-PAUL II, 1985.04.19 : trad. franç. : *DC*, 1985, 569-570 (ici 570).
279. SUC, 1985.06.24 : COMMISSION PONTIFICALE POUR LES RAPPORTS RELIGIEUX AVEC LE JUDAÏSME, Document *Le 6 mars 1982 ; Notes pour une présentation correcte des juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'Église catholique romaine* ; orig. franç. : *DC*, 1985, 733-738 ; ici texte du site Internet du Vatican.
280. Détails dans *Irénikon*, 1985, 529-531 ; et *DC*, 1985, 1101-1102.
281. Trad. franç. : *DC*, 1986, 122-125.
282. Commentaires dans *Irénikon*, 1986, 251-255. Photo et dossier de textes dans *DC*, n° 1917 (4 mai 1986), couverture et p. 433-438.
283. On sait que Jean XXIII, passant en auto sur le *Lungotevere*, avait voulu de manière impromptue s'arrêter pour bénir les juifs qui sortaient d'une cérémonie à la synagogue, mais il n'y avait pas eu de réception à l'intérieur.
284. JEAN-PAUL II, 1986.04.13 : *Discours à la Synagogue de Rome*, n. 4 : *AAS*, 1986, 1120 (*ORLF* du 22.4.1986, n. 16). Nous citons la trad. franç. : *DI*, n° 521, en corrigeant certaines fautes de ponctuation ou de lexique.
285. Cf. *Irénikon*, 1987, 257.
286. Détails : *Irénikon*, 1987, 77-81.
287. JEAN-PAUL II, 1986.11.06 : Alloc. aux participants ; trad. franç. : *DC*, 1987, 33-34. À cette occasion, le directeur américain de l'ADL B'nai B'rith suggère une réunion de prière du même type qu'Assise, mais à Jérusalem, contre le terrorisme et la guerre. Détails : *ORLF*, 1986.02.17 ; *DC*, 1987.01.04.
288. JEAN-PAUL II, 1987.06.14 : Alloc. à la communauté juive polonaise ; trad. franç. : *ORLF*, 1987.07.14 ; *Irénikon*, 1987, 429-430.
289. Cf. *Irénikon*, 1987, 399-400. Trad. franç. du communiqué conjoint :

DC, 1987, 909-910. Pour la rencontre avec le président autrichien, cf. DC, 1987, 794-795.

290. Mais aucun discours de lui pour cette occasion n'est signalé sur le site Internet du Vatican, ni dans la DC, ni dans IGPII.

291. JEAN-PAUL II, 1988.10.09 : *Discours* aux représentants des communautés juives, n. 8 ; orig. franç. : IGPII 11/3 (1988), 1134 ; ORLF, 1988.10.18.

292. Allocution en trad. franç. : DC, 1990, 434-435.

293. Cf. la déclaration ad hoc en trad. franç. : DC, 1990, 968-970.

294. Cf. JEAN-PAUL II, 1990.11.08 : *Discours* au nouvel Ambassadeur de la RFA près le Saint-Siège, n. 2 ; orig. allem. : AAS 83 (1991), 587-588.

295. Détails : *Irénikon*, 1990, 543-544. Cf. JEAN-PAUL II, 1990.12.06 : *Discours* ; DC, 1991, 66-67.

296. Cf. DC, 1991, 224-226.

297. JEAN-PAUL II, 1991.05.01 : Lettre Encyclique *Centesimus annus*, n° 17 ; orig. lat. : AAS, 1991, 814-815 ; trad. franç. : ORLF, 1991.05.07.

298. JEAN-PAUL II, 1991.08.18 : *Discours* aux représentants de la Communauté juive de Budapest, § 4 : trad. franç. : ORLF, 1991.05.07.

299. Deux exposés de cette réunion sont publiés dans DC, 1992, 586-594.

300. CEC 598 : « L'Église, dans le magistère de sa foi et dans le témoignage de ses saints, n'a jamais oublié que « les pécheurs eux-mêmes furent les auteurs et comme les instruments de toutes les peines qu'endura le divin Rédempteur » (*Catéchisme Romain* 1, 5, 11 cf. He 12,3). Tenant compte du fait que nos péchés atteignent le Christ lui-même (cf. Mt 25,45 ; Ac 9,4-5), l'Église n'hésite pas à imputer aux chrétiens la responsabilité la plus grave dans le supplice de Jésus, responsabilité dont ils ont trop souvent accablé uniquement les Juifs : "Nous devons regarder comme coupables de cette horrible faute, ceux qui continuent à retomber dans leurs péchés. Puisque ce sont nos crimes qui ont fait subir à Notre-Seigneur Jésus-Christ le supplice de la croix, à coup sûr ceux qui se plongent dans les désordres et dans le mal « crucifient de nouveau dans leur cœur, autant qu'il est en eux, le Fils de Dieu par leurs péchés et le couvrent de confusion » (He 6,6). Et il faut le reconnaître, notre crime à nous dans ce cas est plus grand que celui des Juifs. Car eux, au témoignage de l'Apôtre, « s'ils avaient connu le Roi de gloire, ils ne l'auraient jamais crucifié » (1 Co 2,8). Nous, au contraire, nous faisons profession de Le connaître. Et lorsque nous Le renions par nos actes,

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

360. Cf. BENOÎT XVI, 2008.10.30 : Discours sur le respect et la vérité ; trad. franç. : *ORLF*, 2008.11.04, p. 1.
361. Cf. BENOÎT XVI, 2009.03.12 : Discours à la délégation du comité mixte ; texte sur le site Internet du Vatican.
362. BENOÎT XVI, 2009.05.12 : Discours aux Grands Rabbins, Centre Hechal Shlomo, Jérusalem ; trad. franç. : site Internet du Vatican.
363. Cf. BENOÎT XVI, 2010.01.17 : *Discours* à la Synagogue de Rome ; trad. franç. : site Internet du Vatican.
364. BENOÎT XVI, 2010.01.17 : *Discours* à la Synagogue de Rome.
365. BENOÎT XVI, 2011.09.22 : Discours aux juifs, au Reichstag de Berlin ; trad. franç. : site Internet du Vatican.
366. BENOÎT XVI, 2012.09.14 : Exhortation apost. post-synodale *Ecclesia in Medio Oriente*; trad. franç. : site Internet du Vatican.

Conclusion offerte par le pape François

Le 20 mars 2013, notre pape argentin, déjà spécialisé dans les rapports avec le peuple élu avant sa récente élection, s'est adressé en ces termes aux délégations juives venues à l'inauguration solennelle de son ministère pétrinien :

« Et maintenant, je m'adresse à vous, distingués représentants du peuple juif, auquel un lien spirituel très spécial nous unit puisque, comme l'affirme le Concile Vatican II : “L'Église du Christ reconnaît que les prémices de sa foi et de son élection se trouvent déjà, selon le mystère divin du salut, dans les patriarches, Moïse et les prophètes” (Décl. *Nostra Aetate*, 4). Je vous remercie pour votre présence et j'ai confiance qu'avec l'aide du Très-Haut, nous pourrons poursuivre avec profit ce dialogue fraternel que le Concile a souhaité (cf. *ibid.*) et qui s'est effectivement réalisé, portant des fruits non négligeables, spécialement au cours des dernières décennies³⁶⁷. »

³⁶⁷. FRANÇOIS (S.S. le pape), 2013.03.20 : Alloc. aux délégués venus à son « intronisation » ; trad. franç. : site Internet du Vatican.

Troisième partie :

Le dialogue

avec l'islam et les musulmans

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

(Afghanistan, Turkestan, Pendjab...), et vers l'Ouest (à travers le Maghreb et l'Espagne jusqu'à la Gaule, avant d'être arrêté à Poitiers en 732).

Le califat durera jusqu'au ^{xx}^e siècle, occupé par diverses dynasties. Ainsi, les Omeyyades gouvernèrent à Damas de 650 à 750. Les Abbassides s'installèrent à Bagdad en 750⁴⁴³. Ils y régnèrent effectivement jusque vers 945-972, puis nominalement jusqu'en 1260. D'autre part, du ^{xi}^e au ^{xiii}^e siècle, les Turcs seldjoukides (sunnites), se partagèrent par violence les territoires avec les ayyoubides, implantés de 1169 à 1250 en Égypte à partir du fameux kurde Saladin (1138-1193). Ensuite, les Mongols s'emparèrent des territoires orientaux, notamment de l'Irak après avoir massacré la population et le calife de Bagdad (1257). Néanmoins, les Mamelouks, dynastie issue d'esclaves-militaires d'origine étrangère, prirent le pouvoir sur la Syrie et l'Égypte (1251 à 1517), et refoulèrent les Mongols au-delà de l'Euphrate. Puis, à la fin du ^{xiv}^e siècle, ceux-ci, conduits par le chiite Tamerlan (Timur Lang) (1336-1405), reconstruisirent leur Empire de l'Inde à la Turquie actuelle. Enfin, les Turcs Ottomans⁴⁴⁴ montèrent en puissance à partir de la Bithynie, puis de l'Anatolie, prenant pour capitale d'abord Bursa, puis Constantinople (1453), et finirent par dominer (1299-1924) sur l'ensemble de l'Empire musulman, des portes de l'Autriche à l'Égypte en passant par les Balkans, ainsi que de l'Irak aux ports de l'Algérie et de la Tunisie.

L'histoire de l'islam peut donc être résumée en trois mots : une vaste conquête. Cette expansion géographique de l'islam par une guerre sainte, ou *jihâd* ⁴⁴⁵, constitue avec l'*oumma* et la *charî'a*, le fondement communautaire de l'islam, et, à titre d'obligation collective, elle fait figure de 6^e « pilier⁴⁴⁶. » Elle vise essentiellement à transformer le monde entier en un vaste

territoire islamique (*dâr al-Islâm*), et ce, par tous les moyens existants, surtout militaire, diplomatique, à quoi s'ajoutent de nos jours finances et démographie. À ce point de vue, existent non pas un islam modéré, mais plutôt certains musulmans qui modèrent leur ardeur à appliquer ses principes (notamment celui-ci), ce qui est bien différent.

Ainsi, tout territoire non encore conquis porte le nom inquiétant de « demeure ou territoire de la guerre » (*dâr al-harb*). Alors, quant à l'attitude envers les « Gens du Livre » (*ahl al-kitâb*), à savoir les chrétiens, les juifs et les zoroastriens, le Coran oscille entre clémence et persécution⁴⁴⁷. Et quelle que soit la *théorie* véhiculée par le Coran, dans des versets au demeurant fort contrastés, on constate que dans les *faits*, les chrétiens seront soit convertis de force, soit plus souvent soumis au statut de la « *dhimmitude* » : au niveau religieux, interdiction de chercher à faire des conversions ; au niveau civil, relégation au rang de citoyens de seconde zone, comportant : paiement d'impôts spéciaux⁴⁴⁸, impossibilité d'occuper des charges importantes, de porter des armes, de monter à cheval ; tracasseries administratives de toutes sortes, sans vraie protection policière de leurs vies et de leurs biens, etc. Il en a résulté dans la réalité une telle pression, que seule une minorité de chrétiens a pu résister à la tentation de se faire musulman pour avoir la paix. L'absence de liberté religieuse des non-musulmans se traduit aussi par l'inégalité des droits individuels. Par exemple, selon le Coran lui-même, le témoignage d'un non-musulman n'est pas recevable contre celui d'un musulman. Mais il peut y avoir pis, et bien des époques ont connu la réduction des chrétiens en esclavage. Il en va de même pour les droits matrimoniaux : un chrétien ne peut pas épouser une musulmane sans se faire musulman⁴⁴⁹. Il faut ajouter l'absence de liberté de

conscience pour les musulmans eux-mêmes, menacés de mort s'ils se convertissent à une autre religion⁴⁵⁰.

V) Introduction au dialogue islamo-chrétien

Malgré cette grande tension, au xx^e siècle vont apparaître des **pionniers** du dialogue chrétien avec l'islam ou du moins avec les musulmans. Citons, d'après M. Borrmans,

- pour le Proche-Orient, les jésuites Christophe de Bonneville (1888-1947), André d'Alverny (1907-1965), Henry Ayrout (1907-1969)⁴⁵¹ ;

- pour l'Afrique du Nord maghrébine, les « Pères Blancs » Henri Marchal (1875-1957) et André Demeerseman (1901-1993). Il faut y ajouter la mouvance du Bienheureux Charles de Foucauld (1858-1916), avec les Petits Frères de Jésus, implantés dans le Sud Oranais ;

- pour l'Égypte, les dominicains Antonin Jaussen (1871-1934) et Marie-Dominique Boulanger (1885-1961) ;

- pour Rome, les Pères Albert Perbal (1884-1971), Félix Maria Pareja, et M^{gr} Paul-Mehmet Mulla-Zadé (1881-1959)⁴⁵² ;

- pour la France, bien entendu, on n'omettra pas les laïcs Louis Gardet (1904-1986) et Louis Massignon (1883-1962).

Avant de décrire l'évolution des relations officielles de l'Église catholique avec les musulmans, seul objet direct de la présente partie⁴⁵³, les données fournies plus haut nous permettent de discerner les **difficultés et tentations** très particulières que l'on rencontre dans les rapports avec le monde islamique, en plus de toutes celles qui sont communes à tous les dialogues interreligieux. La première est la tendance instinctive des chrétiens à plaquer sur l'islam leur propre manière de concevoir Dieu et la religion, ce qui renvoie de cette croyance

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

système du *millet*, encore partiellement en vigueur dans certains pays.

455. Cf. par exemple *Coran*, II, 190-191.

456. Cf. *Dignitatis humanae*, 7, § 3.

457. Cf. VATICAN II, Constitution dogmatique *Dei Verbum*, 11.

458. Il existe néanmoins un débat entre l'exégèse littérale, ou *tafsîr* (pratiquée surtout en milieu hanbalite et wahhabite), et l'exégèse allégorique (*ta'wil*) ou recherche du sens caché (*bâtin*), propre surtout aux soufis, et à beaucoup de chiïtes.

459. Une coutume permet en principe aux musulmans la dissimulation (*taqiya*) de leur vraie pensée à ceux d'opinion différente, voire d'user d'un double langage avec leurs interlocuteurs non musulmans. Cela ne facilite guère la transparence du dialogue.

460. Cf. par exemple II, 256 : pas de contrainte ! III, 64 : dialogue avec les gens du Livre, associationnistes ; 199 : existence de croyants authentiques parmi les gens du Livre ; V, 69 : verset positif envers les chrétiens ; 82 : chrétiens plus proches que les juifs et les polythéistes ; 85 : leur récompense ; VI, 156 : Juifs et chrétiens ; XXII, 17 : Juifs, chrétiens, etc., en situation à part. Mais : IV, 156 ss : il faut punir les Juifs, qui ont calomnié Marie et voulu tuer Jésus (Jésus ne serait pas mort en croix) ; VIII, 12 : frapper les incrédules ; 67 : pas de captifs ; IX, 5 : Une fois fini le pacte, tuer les polythéistes (jusqu'au v. 16) ; 17ss : polythéistes tous damnés ; 29 : combattre ; 30 : Juifs et chrétiens sont stupides ; 31 : l'associationnisme ; 36 : combattre totalement les polythéistes ; 111 : Ils (les croyants) tuent et ils sont tués, cela leur vaut le Paradis ; 123 : combattre les incrédules.

461. Cf. *Coran*, XLVI, 13 + 30 : Le Coran est la confirmation des livres précédents (c'est-à-dire de leur « texte authentique », bien sûr).

462. Il vaut mieux d'ailleurs parler de dialogue avec « les musulmans » qu'avec « l'islam. »

Chapitre 9 : Le dialogue avec l'islam sous Paul VI (1963-1978)

Nous aborderons le dialogue avec l'islam par les textes conciliaires qui en traitent. Ceux-ci nous obligent à nous demander ensuite si le Dieu des musulmans est Celui des chrétiens. D'autre part, Paul VI eut juste le temps de mettre en route des instances de dialogue, que nous présenterons.

Les textes conciliaires

Lumen Gentium, 16 et les musulmans

La constitution dogmatique *Lumen Gentium* n'a pas manqué de mentionner particulièrement les musulmans :

« Mais le dessein de salut enveloppe également ceux qui reconnaissent le Créateur, en tout premier lieu les musulmans qui, professant avoir la foi d'Abraham, adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux, futur juge des hommes au dernier jour. »

Nostra Aetate, 3 et les musulmans

On l'a vu, le 28 octobre 1965, le Concile approuve définitivement la déclaration *Nostra Aetate*, dont nous avons cité plus haut les paragraphes 1, 2 et 4 ; en voici le 3^e, réservé à la religion musulmane :

« 3. L'Église regarde aussi avec estime les Musulmans, qui adorent le Dieu un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre (5), qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de

toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne. Si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le Concile les exhorte à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté. »

La lettre de saint Grégoire VII au roi de Mauritanie

La note (5) du texte de *Nostra Aetate* est ainsi conçue : « cf. S. Grégoire VII, Epist. 21 ad Anzir (Nacir), regem Mauritaniae : PL 148, 450 s. » De quoi s'agit-il ? En 1076, saint Grégoire VII écrivit au prince Al-Mansur ben al-Nasir⁴⁶³ (nommé parfois Anzir ou Amazir), roi de Bougie et d'al-Qal'a, souverain musulman de la dynastie berbère Hammadide, qui régnait sur le Maghreb central (Algérie) de 1088 à 1105. Ce roi musulman lui avait demandé de lui envoyer un évêque pour s'occuper de ses sujets chrétiens, derniers survivants de la chrétienté d'Afrique, et qu'il avait affranchis. Voici en traduction un extrait de la réponse (favorable) du Pontife :

« Par respect pour le bienheureux Pierre, prince des Apôtres et par amour pour nous, vous avez mis en liberté les chrétiens détenus chez vous en esclaves et vous nous avez promis d'agir de même à l'avenir. En réalité, c'est Dieu créateur de toute chose, sans qui nous sommes incapables de faire quoi que ce soit de bon, ni même d'y songer, qui a inspiré à votre cœur cette résolution magnanime ; Lui, qui illumine tout homme venant en ce monde (Jn 1,9) a illuminé votre âme en cette intention.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

En 2003, Jean-Paul II lance cet appel pressant :

« Il est nécessaire de préparer convenablement les chrétiens qui vivent au contact quotidien des musulmans à connaître l'islam de manière objective et à savoir s'y confronter. » (*Ecclesia in Europa*, n° 57).

Le 20 janvier 2004, le Pape reçoit le susdit comité⁴⁹⁷, lequel publiera le 2 août une déclaration conjointe sur la situation en Irak⁴⁹⁸. On peut lire aussi, par exemple, les déclarations communes des réunions du comité mixte entre le CPDI et le comité permanent de al-Azhar pour le dialogue avec les religions monothéistes, à savoir 1° celle issue de la séance tenue au CPDI les 24 et 25 février 2004 sur les thèmes du *refus des généralisations* et de *l'importance de l'autocritique*⁴⁹⁹ ; et 2° la déclaration finale publiée au terme de la rencontre annuelle des 25-26 février 2008⁵⁰⁰.

478. JEAN-PAUL II, 1980.05.07 : Alloc. ; trad. franç. : *DI*, n° 350, p. 298 (en haut).

479. JEAN-PAUL II, 1981.11.23 : Alloc. ; *DI*, n° 384.

480. JEAN-PAUL II, 1985.05.09 : Alloc. aux participants du symposium sur « la sainteté dans le christianisme et dans l'islam » ; texte dans *DI*, p. 368 ss.

481. JEAN-PAUL II, 1985.08.19 : Discours aux jeunes à Casablanca, n° 5 ; orig. franç. : *DC*, 1985, 942-946 ou *DI*, p. 387. Un numéro spécial de la revue de la Congrégation pour l'Éducation catholique, *Seminarium*, a été consacré à ce discours sous le titre *Ioannes Paulus II et Islamismus*, nova series, anno XXVI/1 (Ianuario-Martio 1986), 240 p.

482. Orig. franç. : *DC*, 1990, 801-802, suivi d'un témoignage de TEISSIER HENRI, M^{gr}, archevêque d'Alger, p. 803-804, et d'un article de MICHEL TOMAS, S.J., *Chrétiens et musulmans : Quel dialogue quand une communauté est minoritaire ?*, p. 804-809.

483. Orig. franç. : *DC*, 1991, 754-756. Signalons aussi au passage, pour une fois, le message annuel du CPDI pour la fin du Ramadan (*DI*, n° 706 ss.).

484. Cf. *DI*, n° 742-750.

485. JEAN-PAUL II, 1995.09.14 : Exhortation apost. post-synodale *Ecclesia in Africa* ; trad. franç. : *DI*, n° 192*, p. 114-115.

486. Cf. *DI*, n° 851*.

487. JEAN-PAUL II, 1997.05.10 : Exhortation apost. post-synodale, « *Une Espérance Nouvelle pour le Liban* », au clergé et à tous les fidèles du Liban ; orig. franç. : site Internet du Vatican ; *DI*, n° 199-200, p. 122-123 ; *DC*, 1997, 533-534. Voir à ce propos : DAHER BARIA, *L'exhortation apostolique et le dialogue islamo-chrétien : un manifeste pour la paix*, in AA. VV., *Renouveau des Églises orientales catholiques*, Université Saint-Joseph (éd.), Jounieh : ISSR, Département de recherche et de publication, [s.d.] [1999 ?], 274 p., ici p. 211-228.

488. Cf. ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Un rendez-vous pour la foi : Lourdes 1997*. - Paris : Éd. Centurion : Éd. du Cerf, 1998, 271 p. - (Documents d'Église). Voir notamment : DORÉ Joseph, « Foi islamique et pastorale chrétienne », p. 103-109 ; FITZGERALD Michael, M^{gr}, « Chrétiens et musulmans en Europe. Perspectives du dialogue » (orig. franç. aussi dans *DC*, 1997, n° 2171, p. 1027-1034).

489. Les traductions du *CEC* en d'autres langues (excepté la portugaise), sont exempts de cette faute.

490. Par ailleurs, dans un cas comme dans l'autre, il eût fallu une virgule après le mot « musulmans », car il s'agit d'une proposition relative explicative, et non déterminative.

491. Orig. franç. : *DC*, 1998, 1031-1037. M^{gr} Bernard Panafieu, alors archevêque de Marseille et Président du Comité épiscopal des relations interreligieuses, a présenté le document. Ces travaux seront prolongés par S.R.I., « Catholiques et musulmans : fiches pastorales », *Documents Épiscopat*, n° 6-7, avril 1999.

492. Le texte renvoie à CPDI, Message aux musulmans pour la fin du Ramadan, 1417/1997 (le 1^{er} chiffre est la date de l'ère de l'hégire, l'autre celle de l'ère chrétienne).

493. JEAN-PAUL II, 1999.05.05 : Audience générale.

494. Texte franç. sur le site Internet du Vatican.

495. Voir JEAN-PAUL II, 2001.05.06 : Alloc. à la communauté musulmane ; *DI*, n° 1110*. Cf. aussi son allocution à l'aéroport de Damas sur le dialogue

islamo-chrétien.

496. Cf. site Internet du Vatican. Les déclarations sur le sujet de la Terre Sainte sont nombreuses, et abordent certains aspects concernant la paix internationale. D'autre part, des relations prendront aussi corps avec diverses organisations musulmanes, par exemple le Centre pour le Dialogue interreligieux de l'organisation pour les rapports et la culture islamique de Téhéran (Iran). Ainsi, entre autres, le 2 décembre 2003, le Pape saluera la 4^e rencontre que le CPDI organise avec ce Centre (cf. *ORLF*, 2003.12.09, 2). Voir encore, sur le site Internet du Vatican, le Communiqué conjoint du CPDI et de ce même Centre, réunis à Rome du 28 au 30 avril 2008.

497. Cf. *ORLF*, 2004.01.27, 3.

498. Cf. *ORLF*, 2004.08.10, 10.

499. Trad. franç. : *ORLF*, 2004.04.20, 14.

500. Sur le site Internet du Vatican.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Conclusion sur l'islam par quelques mots du pape François

La conclusion de cette section nous sera offerte par quelques lignes de notre pape François :

« Je vous salue ensuite et je vous remercie cordialement, chers amis appartenant à d'autres traditions religieuses : d'abord les musulmans qui adorent Dieu unique, vivant et miséricordieux, et l'invoquent par la prière, et vous tous. J'apprécie beaucoup votre présence. En elle, je vois un signe tangible de la volonté de croître dans l'estime réciproque et dans la coopération pour le bien commun de l'humanité⁵²⁹. »

⁵²⁹. S.S. le pape FRANÇOIS, 2013.03.20 : Allocution aux représentants de confessions et religions non-catholiques ; trad. franç. : site Internet du Vatican.

Annexe. Quelques présupposés d'un dialogue avec d'autres religions

Nous ne pouvons pas nous attarder sur le dialogue officiel entre l'Église et les religions autres que le judaïsme et l'islam, notamment issues de l'Asie, que ce soit de l'Inde, de la Perse, ou de la Chine et du Japon⁵³⁰, lequel est plus complexe, et moins développé que ceux envisagés précédemment⁵³¹. Contentons-nous ici d'un bref aperçu. Pour commencer, il faut citer le passage de *Lumen Gentium*, 16, qui s'occupe

« [...] des autres, qui cherchent encore dans les ombres et sous des images un Dieu qu'ils ignorent, de ceux-là mêmes Dieu n'est pas loin, puisque c'est lui qui donne à tous vie, souffle et toutes choses (cf. Ac 17,25-28), et puisqu'il veut, comme Sauveur, amener tous les hommes au salut (cf. 1 Tm 2,4). En effet, ceux qui, sans qu'il y ait de leur faute, ignorent l'Évangile du Christ et son Église, mais cherchent pourtant Dieu d'un cœur sincère et s'efforcent, sous l'influence de sa grâce, d'agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte, eux aussi peuvent arriver au salut éternel (19) [...]»⁵³².

Ensuite, il est particulièrement opportun d'en venir au § 2 de NA, dont nous avons cité le début, et dont voici le centre :

« [...] Quant aux religions liées au progrès de la culture, elles s'efforcent de répondre aux mêmes questions par des notions plus affinées et par un langage plus élaboré. Ainsi, dans l'hindouisme, les hommes scrutent le mystère divin et l'expriment par la fécondité inépuisable des mythes et par les efforts pénétrants de la philosophie ; ils cherchent la libération des angoisses de notre condition, soit par les formes ascétiques, soit par la méditation profonde, soit par le refuge en Dieu avec amour et confiance. Dans le bouddhisme, selon ses formes variées, l'insuffisance radicale de ce monde changeant est reconnue et on enseigne une voie par laquelle les hommes, avec un cœur dévot et confiant, pourront acquérir l'état de libération parfaite, soit atteindre l'illumination suprême par leurs propres efforts ou par un secours venu d'en-haut. [...]. »

Ajoutons quelques considérations théologiques sur ces deux religions. L'hindouisme et le bouddhisme ne fournissent pas les deux premiers *credibilia*, c'est-à-dire l'existence d'un Dieu personnel et rémunérateur du bien. Celui-ci est alors présent dans ces religions tout au plus à la manière du « dieu inconnu » des Athéniens rencontrés par saint Paul.

A) L'hindouisme

Tout en envisageant le cosmos comme un tout dans lequel l'homme se fond⁵³³, l'hindouisme abrite le culte de dieux multiples (deux au départ : Vishnou et Shiva) : par certains côtés, il ressemble plutôt à un polythéisme qu'à un panthéisme. Plus exactement :

« Pour aboutir à l'Absolu, les penseurs védiques ont donc pris un chemin différent de l'Occident. Ils ont finalement pensé que les dieux ou deva sont des manifestations secondaires du brahman, des réalités du monde phénoménal différencié mais que leur nature ne pouvait pas, au contraire, être incompatible avec le brahman neutre. Les dieux en manifestent la richesse en le revêtant de leur splendeur divine. Leur multiplicité est conforme à ce monde phénoménal, [etc.]⁵³⁴. »

B) Le bouddhisme

« À ces questions [de l'hindouisme sur le Soi, le monde, l'homme, etc.] le bouddha va apporter une réponse originale. S'il conserve en effet les notions védiques de karma et samsâra, il rejette énergiquement celle d'âtman : pour lui, il n'y a pas de Soi, ni au plan individuel, ni au plan universel ; c'en est donc fait de l'identification Âtman-Brahman enseignée par les Upanishad. Cette doctrine de l'anattâ est tout à fait

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

552. S. S. le pape FRANÇOIS, 2013.03.20 : Allocution aux représentants des confessions et religions non catholiques ; trad. franç. : site Internet du Vatican.

553. Sur ce point particulier, le magistère n'insiste peut-être pas suffisamment à l'époque de Paul VI.

Bibliographie pour aller plus loin

Nous proposons à notre lecteur un extrait de la bibliographie que nous avons réunie en vue de ce livre. Pour des raisons éditoriales, nous avons dû en exclure plus de 100 pages, constituées par les travaux rédigés : 1° dans une langue autre que le français ; ou 2° selon la perspective de non-chrétiens⁵⁵⁴. Annonçons d'emblée que la présence d'un auteur ou d'un titre dans la présente liste ne signifie pas de soi que nous approuvons son approche de la question, parfois plus ou moins éloignée de la doctrine catholique.

Les religions non chrétiennes en général

Revue, collections, sites et organismes spécialisés

Bulletin International du Dialogue Interreligieux Monastique ⁵⁵⁵.

Centre d'Études des Cultures et des Religions (CECR)⁵⁵⁶.

Centre de rencontres et de dialogue interreligieux (CERDI).

Chemins de Dialogue, revue semestrielle de l'Institut de Sciences et Théologie des Religions de Marseille (ISTR Marseille), n° 1 (janvier 1993)...⁵⁵⁷

CherchonslaPaix.fr

Commission Internationale pour le Dialogue Interreligieux Monastique⁵⁵⁸.

Communio = *Revue catholique internationale Communio* (éd. franç.), Paris, Droguet et Ardant, bimestriel, 1975/76... A consacré au dialogue plusieurs livraisons d'un intérêt capital, notamment : XIII/4 (juillet-août 1988) : *Religions orientales* ; XVI/5-6 (septembre-décembre 1991) : *L'islam*⁵⁵⁹ ; XX/3, n° 119 (mai-juin 1995) : *Le judaïsme* ; XXI/2 (mars-avril 1996) : *Les religions et le salut*.

Cultures et Religions en Dialogue (CREDI).

Faith meets faith series : an Orbis series in interreligious dialogue / Paul F. Knitter, general ed. - New York : Orbis books, 1987–.

Focolari⁵⁶⁰.

Journal Of Interreligious Dialogue : <http://irdialogue.org/>

Mission : Université Saint-Paul – Ottawa, Revue de l'Institut des sciences de la mission ou Institut de la mission et du dialogue interreligieux, 1994.

Studia missionalia - Roma : Università Gregoriana Editrice, 1943⁵⁶¹.

Studies in interreligious dialogue - Leuven ; Kampen ; Maryknoll, NY : Peeters : Orbis Books : Kok Pharos, 1991⁵⁶².

Éditions et commentaires de *Nostra Aetate*

AA. VV., CONCILE ŒCUMÉNIQUE VATICAN II, *Les évêques, ..., les religions non chrétiennes*, Paris, Centurion, 1965, 229 p.,

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

- 1989 : *Théologie de la religion et du dialogue interreligieux*, in *Catholicisme* 12 (1989) 784-802 ;
- 1992 : *Théologie chrétienne et dialogues interreligieux*, in *Revue de l'Institut Catholique de Paris*, 38, 3/1992, p. 53-63 ;
- 1993 : *Le fondement théologique du dialogue interreligieux*, in *Chemins de Dialogue*, n° 2 (juin 1993) 73-103 ;
- 1998 : *Pour un christianisme mondial*, in *RechScRel*, 86 (1998) 52-75 ;
- 1998 : *Le pluralisme religieux comme question théologique*, in *Vie Spirituelle*, 1998, p. 580-586 ;
- 2000 : *Le pluralisme religieux et l'indifférentisme, ou le vrai défi de la théologie chrétienne*, in *RThéolLouv*, 31, 2000, p. 3-32 ;
- 2001 : *Fondements théologiques du dialogue interreligieux* (Journées Romaines dominicaines 27 juillet – 1^{er} août 2001) ;
- 2002 : *Le pluralisme religieux comme nouvel horizon de la théologie*, in AA. Vv., *La responsabilité des théologiens, Mélanges offerts à Joseph Doré*, Paris, Desclée, 2002 ;
- 2006 : *De Babel à Pentecôte. Essais de théologie interreligieuse*, Paris, Cerf, 2006, 363 p. ; rééd. 2010, 368 p. (coll. *Cogitatio fidei* ; 247).

GÉLOT Joseph, R.P., *Vers une théologie chrétienne des religions non chrétiennes*, in *Islamochristiana* 2 (1976) 1-57.

GESCHÉ A., *Le christianisme et les autres religions*, in *RThéolLouv*, 19 (1988/3) 315-341.

GIRA Dennis (1943–)⁶⁰³ :

- 1991 : *Les religions*, Paris, Centurion, La Croix-L'Événement ; Montréal : Éd. Paulines, 1991, 119 p. (Parcours : la bibliothèque de formation chrétienne) ;
- 2000 : ID. & SCHEUER Jacques, S.J., *Vivre de plusieurs religions. Promesse ou illusion ?*, Paris, Éd. de l'Atelier (coll. Questions ouvertes), 2000 ;
- 2001 : *Au-delà de la tolérance. La rencontre des religions*, Paris, Bayard, 2001 ;
- 2002 : « Connaître les religions, une tâche pour la théologie », in AA. VV., *La responsabilité des théologiens, Mélanges offerts à Joseph Doré*, Paris, Desclée, 2002 ;
- 2012 : *Le dialogue à la portée de tous ou presque*. - Montrouge : Bayard, 2012, 295 p.

LA HOUGUE Henri de (abbé)⁶⁰⁴ :

- ID. & BOUSQUET François (voir à ce nom), *Le dialogue interreligieux : le christianisme face aux autres traditions*, cit. ;
- *L'Estime de la « foi » des autres [comme élément de la spécificité chrétienne et critère de crédibilité]*⁶⁰⁵, Préf. DORÉ Joseph, M^{gr}, Paris, DDB, 2011, 361 p. (coll. Théologie à l'Université. Institut catholique de Paris ; 18).

LEROY Gérard (1940–) :

- 1999 : *Éléments pour une contribution catholique au dialogue interreligieux*, Mémoire de maîtrise : Théologie : Institut catholique de Paris, ISTR : [1999] ;
- 2002 : *Le salut au-delà des frontières : réflexions d'un laïc chrétien sur le dialogue interreligieux*, préf. GEFFRÉ Claude, O.P. (1926 –), Paris : Salvator, 2002, 191 p. (Conversations).

LUBAC Henri de, S.J., card. :

- 1946 : *Le fondement théologique des missions*, Paris,

- Seuil (*La sphère et la croix*), 1946. Rééd. *Œuvres complètes*, VI ;
- 1967 : *Images de l'abbé Monchanin*, Paris, Aubier-Montaigne, 1967, 156 p.⁶⁰⁶.
- MARGERIE Bertrand de, S.J., *Newman face aux religions de l'humanité*, Paris : Éd. Parole et Silence, 2001, 124 p.
- MASSON Joseph, S.J., *Le dialogue entre les religions*, in *NRTh*, vol. 114/5 (sept.-oct. 1992).
- MASURE Eugène (1882-1958), *Devant les religions non-chrétiennes*, Lille : Éd. Catholicité, [1945 ?].- 39 p. (Religions).
- MAURIER Henri (1921-), P.B., *Lecture de la Déclaration [NA] par un Missionnaire d'Afrique*, in AA. VV., *Unam Sanctam*, 61, p. 119-160.
- NOUHOUI Vincent, *La prise en compte des non-baptisés dans le code de 1983 : applications au cas du mariage et à la pratique du dialogue interreligieux*, Mémoire de Licence canonique en Droit canonique : Institut catholique de Paris, Faculté de Droit canonique : 2012, 103 f., dir. : GREINER Philippe (1954-).
- O'LEARY Joseph Stephen (1949-)⁶⁰⁷, *La vérité chrétienne à l'âge du pluralisme religieux*, Paris, Cerf, 1994, 330 p. (coll. *Cogitatio fidei* ; 181)⁶⁰⁸.
- PANAFIEU Bernard, card. (1931-) :
- 1999 : *Aux origines de tout dialogue*, in *Questions actuelles : le point de vue de l'Église*, 9 (septembre-octobre 1999) ;
- 2002 : *Après les événements du 11 septembre, quel dialogue interreligieux ?*, DC, 2002, 478-480.
- PANIKKAR Raimon (1918-2010)⁶⁰⁹ :
- 1978/1985 : *Le dialogue intrareligieux*, Paris, Aubier,

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Fadieu, *L'unique Israël de Dieu : approches chrétiennes du mystère d'Israël*, Critérion, 1987 ;

— 2003: *Le dessein de Dieu à travers ses alliances : catéchèses pour adultes*, éd. de l'Emmanuel, 2003 ;

— 2008 : *Par des sentiers resserrés : itinéraire d'un religieux en des temps incertains [Autobiographie]*, Paris : Presses de la Renaissance, 2008. - 369 p.⁶³⁹.

GIGNAC Alain (1964-....), *Juifs et chrétiens à l'école de Paul de Tarse : enjeux identitaires et éthiques d'une lecture de Romains 9-11*. - Montréal ; Paris : Médiaspaul, 1999. - 342 p. ; (Sciences bibliques ; 9).

HUGUET Marie-Thérèse (vierge consacrée du diocèse de Paris) :

— 1987 : *Miryam et Israël, le mystère de l'Epouse*, Éd. du lion de Juda, 1987 ;

— 2001 : *Un peuple unique pour le Dieu unique : « Israël »*, Paris : Éd. Parole et Silence, 2001, 118 p.

JAFFÉ Dan (1970-....), *Le Talmud et les origines juives du christianisme : Jésus, Paul et les judéo-chrétiens dans la littérature talmudique*. - Paris : Cerf, 2010. - 227 p. (Initiations bibliques).

JOUBERT Jean-Marc, *Foi juive et croyance chrétienne*, Paris : DDB, 2001.

JOURNET Charles, card. (1891-1975), *Destinées d'Israël : à propos du salut par les Juifs*, Paris, Egloff, 1945. - 467 p.

JUDANT Denise (juive convertie au catholicisme) :

— 1960 : *Les deux Israël*, Paris, Cerf, 1960 ;

— 1969 : *Judaïsme et christianisme : dossier patristique*. - Paris : Cèdre, 1969. - 355 p. ;

— 1975 : *Jalons pour une théologie chrétienne d'Israël*. - Paris : Cèdre, 1975. - 132 p.

- LA MAISONNEUVE Dominique, Sr, N.D.S., *Le Judaïsme*, Paris, éd. de l'Atelier / éd. Ouvrières, 1998, 176 p.
- LEVANT Gaston, *Un vrai juif parle aux Israélites*. - Québec : Gaston Levant, 1980, 152 p.
- LUBAC Henri de, S.J., *Résistance chrétienne à l'antisémitisme. Souvenirs 1940-1944*, Paris, Arthème Fayard, 1988, 270 p.⁶⁴⁰.
- LUSTIGER Jean-Marie (card. archevêque de Paris ; 1926-2007) :
 — *La promesse*. - Paris : Parole et silence, 2002. - 222 p. ;
 — *Juifs et chrétiens. La mission en partage*, in *Chemins de Dialogue*, n° 33 (juin 2009), p. 13-26.
- MANNS Frédéric, O.F.M. (1942–)⁶⁴¹ :
 — *Une approche juive du Nouveau Testament*. - Paris : Cerf, 1998. - 298 p. (Initiations bibliques) ;
 — « *Heureuse es-tu, toi qui as cru* » : *Marie, une femme juive*. - Paris : Presses de la Renaissance, 2005. - 218 p. ;
 — *Les racines juives du christianisme*. - Paris : Presses de la Renaissance, 2006. - 306 p.
- MARCHADOUR Alain, A.A. (1937–) (éd.)⁶⁴², *Procès de Jésus, procès des Juifs ? Éclairage biblique et historique*, Paris, Cerf (coll. *Lectio divina*, 3), 1998, 216 p.
- MARCHAL Léon (chanoine) (1882-1967)⁶⁴³, art. « Judéo-chrétiens », *DTC* VIII/2 (1925) 1681-1709.
- MARITAIN Jacques (1881-1973) :
 — *Quelques pages sur Léon Bloy*, Paris, 1927 ; rééd. in *Œuvres complètes*, Fribourg, éd. universitaires / Paris, éd. Saint-Paul, t. 3 ;
 — *L'impossible antisémitisme*, in *Questions de conscience*, Paris, DDB⁶⁴⁴. Rééd. (précédé de *Jacques Maritain et les Juifs* par Pierre Vidal-Naquet), *ibid.*, 1994 ;

et in *Œuvres complètes*, t. 6 (1935-1938), 1984 ;
— *Le mystère d'Israël*, rééd. *Œuvres complètes*, 12 (1961-1967).

MARTIN Malachi (1921-1999)⁶⁴⁵, *Le peuple que Dieu s'est choisi : Les rapports entre chrétiens et juifs*. - Bouère : Dominique Martin Morin, 1989. - 94 p.

MOREAU Émile, *Et le Verbe s'est fait juif...* ; préf. CHOURAQUI André. - Montsurs : Résiac ; Paris : Pneumathèque, 1980. - 362 p. (Lumière du monde).

MOULINAS René, *Les juifs du pape : Avignon et le Comtat Venaissin*. - Paris : Albin Michel, 1992. - 181 p., (Présences du judaïsme ; 6)⁶⁴⁶.

MUSSNER Franz (1916—) :

— 1981 : *Traité sur les juifs*, Paris, Cerf, 1981, 439 p. (coll. *Cogitatio fidei* ; 109)⁶⁴⁷ ;

— 1995 : *Église et judaïsme*, *Communio* XX/3 (mai-juin 1995) 37-56.

PETERSON Erik, *Le Mystère des juifs et des gentils dans l'Église...*, préf. : MARITAIN Jacques, Paris, 1935.

PIERRARD Pierre (1920-2005), *Juifs et Catholiques français. D'Édouard Drumont à Jacob Kaplan (1886-1994)*, Paris, Cerf, coll. *Cerf-Histoire*, 1997, 464 p.

QUESNEL Michel (1942—)⁶⁴⁸, *Les chrétiens et la loi juive : une lecture de l'épître aux Romains*. - éd. rev. et corr. - Paris : 2009. - 107 p. (coll. « Lire la Bible » ; 156).

REFOULÉ François, O.P. (1922–1998), « ... Et ainsi tout Israël sera sauvé. » - Paris : Cerf, 1984. - 292 p. (*Lectio divina* ; 117).

REMAUD Michel, F.M.I. (1940—)⁶⁴⁹ :

— 1983 : *Chrétiens devant Israël, Serviteur de Dieu*, Paris, éd. du Cerf, 1983 ;

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

¹1923], Paris, Maisonneuve & Larose, 1957 ; rééd. 1980, 748 p. ; 2005⁶⁹⁰ ;

— 1966 : *Le Coran*, Paris, PUF, QSJ, 1966 ; ²1969 (à remplacer désormais par le QSJ de DÉROCHE François) ;

— 1977 : *Introduction au Coran*, Paris, Maisonneuve et Larose, ¹1949 ; ²1977 ; rééd. 2002, 310 p. ;

— 1985 : art. « Coran, §§ 1-3 », in AA. VV., *Encyclopædia Universalis*, t. 5 (1985) 496-499.

BOBINEAU Olivier (1972–) (éd.)⁶⁹¹, AA. VV., *Former des imams pour la République. L'exemple français*, Paris, CNRS, 2010.

BONNET-EYMARD BRUNO⁶⁹², *Le Coran : traduction et commentaire systématique*. – Saint-Parres-lès-Vaudes : Contre-Réforme Catholique, 1988-1997. – 3 vol. (xxxvi-344, 317, 335 p.) (incomplet).

BORRMANS Maurice, M.AFR. (= P.B.) (1926–)⁶⁹³ : — 1976 : « Le Séminaire du dialogue islamo-chrétien de Tripoli, Lybie (1^{er}-6 février 1976) »⁶⁹⁴, *Islamochristiana* 2, 1976, p. 135-170 ;

— 1978 : *Le dialogue islamo-chrétien des dix dernières années*, in *Pro Mundi Vita* (Bruxelles), n° 74 (sept.-oct. 1978), 60 p. ;

— 1981 : *Orientations pour un dialogue entre chrétiens et musulmans*, Paris, Cerf, 1981, 191 p., nouvelle éd., entièrement revue et corrigée, de CUOQ Joseph, ABD-EL-JALIL Jean-Mohammed, O.F.M., GARDET Louis, [*même titre*], Roma, Àncora, 1969, 161 p. (nombreuses trad.) ; rééd. 1987, 191 p. ;

— 1982 : ID. & ARKOUN Mohammed, *Islam, religion et société*, Paris, Cerf, 1982 ;

- 1982 : ID. & ANAWATI Georges Chehata, O.P., *Tendances et courants de l'islam arabe contemporain* ; I : Égypte et Afrique du Nord, München-Mainz, Kaiser-Grünwald, 1982, 276 p. ;
- 1990 : *L'Académie royale de Jordanie et le dialogue islamo-chrétien*, in *Proche-Orient Chrétien* (Jérusalem), t. XL (1990), pp. 79-92 ;
- 1991 : *Dialogue entre Chrétiens et Musulmans : pessimisme et espérance*, in *Communio* XVI/5-6 (septembre-décembre 1991) 81-98 ;
- 1996 : *Jésus et les musulmans d'aujourd'hui*, Paris, Desclée, 1996 ; rééd. 2005, 315 p. (coll. « Jésus et Jésus-Christ » ; 69) ;
- 2000 : *Dialogue interreligieux entre chrétiens et musulmans en Europe*, in AA. VV., *La missione senza confini (Miscellanea in onore del R.P. Willi Henkel)*, a cura di M. ROSTKOWSKI, Roma, 2000, p. 311-325 ;
- 2000 : « Les évaluations en conflit autour de *Nostra Aetate* », *Communio*, XXV (sept.-oct. 2000), p. 96-123, repris sous le titre « L'émergence inattendue de *Nostra Aetate* », in *Dialogue islamo-chrétien à temps...*, cit. infra, p. 147-176, et élargi par « L'émergence de la déclaration *Nostra Aetate* », in *Islamochristiana*, n° 32 (2006), p. 9-28 ;
- 2002 : *Dialogue islamo-chrétien à temps et contretemps* ; avec la collab. éd. de LAURENT Annie. – Paris / Versailles : éd. Saint-Paul, 2002. – 253 p. ;
- 2004.12 : *Regards coraniques sur les chrétiens*, in *Études*, 401/6 (déc. 2004) ;
- 2004 : *Jean-Mohammed Abd-El-Jalil, témoin du Coran et de l'Évangile. De la rupture à la rencontre*, COLOMBEL Joël (Préf.), Paris, Cerf & éd. franciscaines, 2004, 172 p.

(L'histoire à vif) ; rééd. 2006 ;

— 2007 : *Massignon – Abd-el-Jalil (correspondance) : De parrain à filleul (1925-1962)*, Paris, Cerf, 2007, 291 p. ;

— 2009.03 : *Prophètes du dialogue islamo-chrétien. Louis Massignon – Jean-Mohammed Abd-el-Jalil – Louis Gardet – Georges C. Anawati*, Paris, Cerf, mars 2009, 257 p. (L'histoire à vif) ;

— 2009.03 : *Jean-Mohammed Abd-el-Jalil (1904-1979) – Paul-Mehemet-'Alî Mulla-Zadé (1881-1959), Deux frères en conversion du Coran à Jésus, Correspondance 1927-1957*, Paris, Cerf, mars 2009, 332 p. (coll. « Intimité du Christianisme ») ;

— 2010 : *Louis Gardet (1904-1986), Philosophe chrétien des cultures et témoin du dialogue islamo-chrétien*, Préf. : FITZGERALD Michael Louis, M^{gr}, Paris, Cerf, 2010, 371 p. ; (coll. « L'histoire à vif ») ;

— 2010 : *Pour comprendre les musulmans*, Paris, Médiaspaul, 2010, 63 p. ;

— 2011.04 : *Vivre à la place de l'autre. La badaliya selon Louis Massignon*, in *Christus* (Paris), n° 230 (avr. 2011), p. 214-221⁶⁹⁵ ;

— 2011 : *Dialoguer avec les Musulmans. Une cause perdue ou une cause à gagner ?*, Préf. TAURAN Jean-Louis, card., Paris, Téqui, coll. *questions disputées*, 2011, 325 p.

BOUCHEX Raymond, M^{gr} (1927-2010), archevêque émérite d'Avignon, *Quelques réflexions sur le dialogue interreligieux avec les musulmans*⁶⁹⁶.

BOURGADE François, Abbé (1806-1866)⁶⁹⁷, *Passage du Coran à l'Évangile*. – Paris : Firmin Didot frères, 1855. – 235 p.

BOUSQUET François et BOUBAKEUR Dalil, *Chrétiens et*

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

— 2008 : *Dieu des chrétiens, Dieu des musulmans : des repères pour comprendre*. – Paris : éd. de l'Œuvre, 2008. – 206 p. ;

— 2011 : *La Bible face au Coran. Les vrais fondements de l'islam*, Paris : éd. de l'Œuvre, 2011, 139 p.

KHOURY Adel Theodor (1930–)⁷⁴⁴ :

— 1966 : (éd.) : cf. s.v. MANUEL II PALÉOLOGUE.

— 1969 : *Les théologiens byzantins et l'Islam, Textes et auteurs (VIII^e - XIII^e siècles)*, Louvain / Paris, 1969 ;

— 1971 : *Georges de Trébizonde et l'Union islamo-chrétienne*, Proche-Orient chrétien, Jérusalem, 1971 ;

— 1972 : *La polémique byzantine contre l'islam (VIII^e - XIII^e siècles)*, Leiden, 1972 ;

— 1989-1999 : *Matériaux pour servir à l'étude de la controverse théologique islamo-chrétienne de langue arabe du VIII^e au XII^e siècle (Religionswissenschaftliche Studien ; 11/1-4)*. – Würzburg, Echter Verlag / Altenberge, Oros Verlag, 1999, 4 vol. ;

— 1994 : *Jean Damascène et l'Islam*. – Würzburg, Echter Verlag - Telos / Altenberge, Oros Verlag, 1994, 80 p. (*Religionswissenschaftliche Studien ; 33*) ;

— 1994-1996 : *L'islam critique de l'Occident dans la pensée arabe actuelle, Islam et sécularité*. - Würzburg, Echter Verlag, / Altenberge, Oros Verlag, tome I, II, III, 1994, 1995, 1996 (*Religionswissenschaftliche Studien ; 35*).

KHOURY Paul (1921–)⁷⁴⁵, *Islam et christianisme : Dialogue religieux et défi de la modernité*. - Beyrouth, 1973, 156 p., 2^e éd., revue et corrigée. - Beyrouth, 1997, 146 p.

LAGARTEMPE Laurent :

— 2003 : *Petit guide du Coran*. – Paris : Consep, 2003. –

316 p. ;

— 2006 : *Le Coran contre la République. Les versets incompatibles*, Versailles, éd. de Paris, 2006, 183 p. ;

— 2007 : *L'islam démasqué*, Versailles, éd. de Paris, 2007, 182 p. ;

— 2008/2009 : *Origines de l'islam*, Versailles, éd. de Paris, 2008 / 2009, 317 p.

LAHHAM Maroun, M^{gr} (archevêque de Tunis), *Relations islamo-chrétiennes au Moyen-Orient et en Afrique du Nord*, in *DC*, n° 2472 (17 juillet 2011) 684-9.

LAROCHE Patrice (Abbé), *L'évangélisation des musulmans en France : antécédents historiques et pastorale contemporaine*. – Lille : Atelier national de reproduction des thèses, 2001. – 280 p.⁷⁴⁶.

LAURENT Annie (1949–)⁷⁴⁷ :

— 1987 : *Guerres secrètes au Liban*, Paris, Gallimard, 1987 ;

— 1996 : ID. (dir.), AA. Vv., *Vivre avec l'Islam ? : réflexions chrétiennes sur la religion de Mahomet* ; préf. : RAÏ Béchara, M^{gr} [futur patriarche maronite et card.]. – Versailles : Éd. Saint-Paul, 1996. – 286 p. ;

— 2001 : « Cinq questions autour du dialogue islamo-chrétien », conférence du 15 décembre 2000 à la faculté des Sciences religieuses de l'Université Saint-Joseph à Beyrouth, in *Travaux et jours*, Beyrouth, nouvelle série, n° 67, printemps 2001, p. 33-59 ;

— 2001 : *Les chrétiens et le défi de l'Islam*. – Paris : Association sacerdotale « *Lumen Gentium* », 2001. – 28 p.⁷⁴⁸ ;

— 2005 : *L'Europe malade de la Turquie*, Paris, de

Guibert, 2005 ;

— 2008 : *Les chrétiens d'Orient vont-ils disparaître ? Entre souffrance et espérance*, Paris, Salvator, 2008 ;

— 2009 : *L'islam, un danger pour l'Europe ?* : enquête / GEFROY Christophe et LAURENT Annie. – Feucherolles : la Nef, 2009. – 159 p.

LEGRAND Hervé, *Quel dialogue islamo-chrétien dans le contexte de l'élargissement de l'Europe à la Turquie ?*, *Esprit*, n° 11 (nov. 2006).

LELONG Michel, M.AFR. (1925–)⁷⁴⁹ :

— ID. & MÉRAD 'Alî, *Charles de Foucauld au regard de l'Islam*, Paris : Éditions du Chalet, 1975, 130 p. ;

— 1975 : *J'ai rencontré l'Islam*. – Paris : Cerf, 1975. – 172 p. ;

— 1979 : *Deux fidélités, une espérance : chrétiens et musulmans aujourd'hui (textes du Coran et de la Bible)*, Paris, Cerf (coll. « Rencontres » ; n° 11), 1979 ;

— 1979 : *La tradition islamique*, Paris, CLD, 1979 ;

— 1982 : *L'Islam et l'Occident*, Paris, Albin Michel, 1982 (coll. « Présence du monde arabe »), 260 p. ;

— 1984 : *L'Église nous parle de l'islam. Du Concile à Jean-Paul II*. (Textes présentés), Paris, Chalet, 1984, 92 p. ;

— 1991 : *De la prière du Christ au message du Coran*, Paris, Tougui, 1991 ;

— 1993 : *L'Église catholique et l'islam*, Paris : Maisonneuve et Larose, 1993, 126 p. - (Orient-orientations ; 2) ;

— 1999 : *La vérité rend libre (Le judaïsme, l'Islam et nous)*, Paris : F.-X. de Guibert, 1999 ;

— 2003 : *Jean-Paul II et l'Islam*. – Paris : F.-X. de

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

- 2008 : EADEM & URVOY Dominique, *Abécédaire du christianisme et de l'islam, Précis de notions théologiques comparées*, Versailles, éd. de Paris, 2008 ;
- 2010 : AA. Vv., EADEM (coord.), *Christianisme et islam. Foi et loi*, Versailles, éd. de Paris (Studia arabica ; XV), 2010, 232 p. ;
- 2010 : « Le dialogue islamo-chrétien : du principe à la réalité », in *Catholica*, n° 106 (Hiver 2009-2010 = janvier-mars 2010), p. 73-90 ;
- 2011 : EADEM (dir.), AA. Vv., *Éthique et religion au défi de l'histoire*, Versailles, éd. de Paris (Studia arabica ; XVI), 2011 ;
- 2011 : *Essai de critique littéraire dans le nouveau monde arabo-islamique*, Paris, Cerf, 2011.

VAN NISPEN TOT SEVENAER Christian, S.J. (1938–)⁷⁹⁵, *Chrétiens et musulmans : frères devant Dieu ?* ; [préf. de BRUNIN Jean-Luc, M^{gr}] ; [postf. de EL KHODEIRY Zeinab]. - Paris : Les éd. de l'Atelier : Les éd. Ouvrières, 2004, 189 p. - (Questions ouvertes ; 2004).

VINCENT Paul (prêtre), *Le Coran dévoilé : sur ses dérives anti-chrétiennes*. – Paris : Godefroy de Bouillon, 2008, 294 p.

WEBER Anne Françoise, « On peut dialoguer sans vivre ensemble et vivre ensemble sans dialoguer » : relations interreligieuses et construction d'une unité nationale au Liban ; sous la direction de HERVIEU-LÉGER Danièle (1947-) et HANF Theodor. - [S.l.] : [s.n.], 2005, 415 p.⁷⁹⁶.

YACOUB Joseph (1944–)⁷⁹⁷ :

- *Au nom de Dieu ! Les guerres de religion d'aujourd'hui et de demain*, J.-Cl. Lattès, 2002, 260 p. ;
- *Fièvre démocratique et ferveur fondamentaliste*

dominantes au XXI^e siècle, Paris, Cerf, 2008, 224 p.

YOUNÈS Michel (1973–) :

— 2006 : « Le système du « Kalâm » : enjeux théologiques d'une pensée interreligieuse », in *Chemins de Dialogue*, n° 27 (2006), p. 223-236 ;

— 2007 : « De Lyon à Tibhirine, enjeux d'un déplacement sur les relations entre chrétiens et musulmans », in *Chemins de Dialogue*, n° 29 (2007) 221-30 ;

— 2007 : « L'herméneutique scripturaire aux 8^e-9^e siècles : enjeux pour un dialogue islamo-chrétien », in *Islamochristiana*, n° 33 (2007), p. 51-74 ;

— 2008 : « Quel enseignement de l'islam en milieu universitaire ? », in *Chemins de Dialogue*, n° 32 (2008) 191-204 ;

— 2008 : Révélation(s) et parole(s). La science du « *kalâm* » à la jonction du judaïsme, du christianisme et de l'islam, Rome, PISAI (Studi arabo-islamici del Pisai ; 18), 2008, 411 p. [sa thèse de Lyon] ;

— 2009 : ID., « Introduction », et « Les écoles de pensée aux premiers siècles de l'islam », in ID. (dir.), AA. VV., CECR, *Les courants internes à l'islam*, Lyon, Profac, 2009, 119 p., p. 5-14 & 37-57 ;

— 2009 : « Introduction », p. 5-16, in ID. (dir.), AA. VV., CECR, *L'expérience mystique et son impact sur le dialogue islamo-chrétien*, Lyon, Profac, Association des Étudiants et des Enseignants de la Faculté de Théologie, 2009, 112 p.⁷⁹⁸ ;

— 2009 : AA. VV., *Les courants internes à l'islam*, ibid., 2009, 124 p.⁷⁹⁹ ;

— 2010 : ID. (dir.), AA. VV., CECR, *La fatwâ en Europe, droit de minorité et enjeux d'intégration*, ibid., 2010, 244

p.

ZEGGAF A., *L'écriture hagiographique dans l'islam maghrébin*, in *BLÉ*, 1991, 83-92.

Quelques autres religions

AA. VV., I.C.L., art. « Parsisme », in *Catholicisme* 10 (1985), 706-707.

AMALADOSS Michael, *Comment les Hindous considèrent-ils Jésus Christ ?*, in *Chemins de Dialogue*, 2001, p. 35-46 ; 22x16 (Chemins de Dialogue ; 17).

BASTAIRE Jean (1927–), *Le bouddhisme*, *Communio*, n° 103, Vol. XVII/5 (septembre-octobre 1992) 110-114.

BÉTHUNE Pierre-François de, O.S.B. (1936–) :

— *Deux patriarches des moines : Benoît et Bodhidharma*, in *La Vie spirituelle*, n° 639, 1980, p. 580-595 ;

— *Prière chrétienne et prière bouddhique*, in *Chemins de Dialogue*, n° 35 (juin 2010), p. 39-54.

BRETON Stanislas, C.P. (1912-2005)⁸⁰⁰, *Le christianisme et la fascination de l'Orient : bouddhisme, brahmanisme et sagesse chinoise*, in *Esprit*, 250 (février 1999).

BÜRKLE Horst, *Le salut réalisé « une fois pour toutes. » Comment le rendre compréhensible à l'Asie*, in *Communio* XIII/4 (juillet-août 1988) 38-48.

CAMELOT Pierre-Thomas, O.P., art. « Mandéens », *Catholicisme*, 8 (1979) 297-299⁸⁰¹.

CORNÉLIS E., O.P., art. « Iran (Religions de l') », *Catholicisme* 6 (1963), 53-75.

DEBARGE L. :

— art. « Shintoïsme », *Catholicisme* 13 (1993), 1255-1258 ;

— art. « Sikhisme », *Catholicisme* 14 (1994), 55-57 ;

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Varsovie.

655. Né en France, Jean Leroy, ou Yohanan Elihai, de la Communauté catholique hébraïque.

656. Nous n'avons pas accès à cette revue, comprenant divers articles en arabe, en trois livraisons annuelles, BP 5376, Beyrouth, Liban.

657. [http:// fr. pisai.it/pubblicazioni/pubblicazioni-del-pisai/islamochristiana.aspx](http://fr.pisai.it/pubblicazioni/pubblicazioni-del-pisai/islamochristiana.aspx).

658. Cf. <http://fr.pisai.it/home.aspx>.

659. Pour les années suivantes, on trouve ces messages sur le site Internet du Vatican.

660. Cf. Wikipédia (franç.).

661. Maîtrise de lettres modernes (Aix-en-Provence), doctorat en sciences bibliques à l'Institut Biblique de Rome, Enseignement du Nouveau et de l'Ancien Testament à l'Institut d'Études Théologiques de Bruxelles, Professeur ordinaire au Centre Sèvres, et professeur invité à l'Institut Biblique de Rome. Sa contribution : « L'évangile selon Jean et les Juifs. Un paradigme d'interprétation en dialogue », p. 63-116.

662. Philosophe juif français, philologue germaniste et hellénisant. Sa contribution porte sur *La Grèce des chrétiens*, p. 7-30.

663. Voir détails à ce nom. Sa contribution envisage *Le pape Benoît XVI et l'unité spirituelle de l'Europe (Au temps où l'islam décide de son destin)*, p. 31-60.

664. Voir à ce nom. sa contribution : *Le Dieu purifié*, p. 61-100 ; trad. franç. de l'arabe par CLÉMENT François, p. 101-116.

665. Contient aussi : la lettre du 15 octobre 2006 de 38 oulémas au pape Benoît XVI.

666. Ces deux personnes sont à l'origine de l'institut d'études islamo-chrétiennes de la Faculté des sciences religieuses à l'Université Saint-Joseph (des jésuites du Liban).

667. Laïque consacrée de l'AFI (Auxiliaire Féminine Internationale).

668. Cf. Wikipédia (franç.).

669. Professeur émérite d'études arabes et islamiques à l'University of Pennsylvania.

670. Musulman marocain converti au catholicisme en 1928, filleul de Louis

Massignon, devenu prêtre franciscain, et prof à l'Institut catholique de Paris.
671. La bibliographie de l'article renvoie quasi uniquement à des ouvrages en arabe.

672. Articles parus de 1939 à 1947 ; nombreuses rééd. & trad. ; nous avons lu la 2^e éd.

673. Il s'agit peut-être de la refonte de : ID., *Problèmes de mariologie en Islâm*, Saint-André-lez-Bruges, 1948 et l'exkursus B de l'encyclopédie *Maria*.

674. Texte dans BORRMANS, *Jean-Mohammed, témoin du Coran...*, p. 111-128.

675. Religieux salvatorien, chef du service pour l'islam au Secrétariat pour les non-chrétiens (1975-1978) puis archevêque grec-melkite syrien.

676. Chrétien d'origine palestinienne. Citoyen suisse. Expert en droit arabe et musulman. Fondateur de l'Association pour un seul État démocratique en Palestine/Israël.

677. Cf. <http://www.conflits-actuels.com/spip.php?article596>.

678. Cf. recension sur <http://assr.revues.org/21090>.

679. Philosophe et chercheur égyptien, co-fondateur de l'IDEO du Caire, et de sa revue *MIDEO*. Cf. infra s.v. PÉRENNÈS, 2008 (son confrère et biographe) et AA. VV., *In memoriam Georges C. Anawati*, in *Islamochristiana*, 20 (1994) 1-22.

680. L'auteur n'est pas orientaliste, mais écrit plutôt en journaliste, soucieux d'alerter le public.

681. Philosophe chrétien libanais, spécialiste de Heidegger.

682. Philosophe, membre (1986), puis président (1997) de l'Académie des sciences morales et politiques, « l'un des promoteurs d'une nouvelle attitude vis-à-vis des musulmans » (BORRMANS, 2011, 109, qui renvoie notamment à AA. VV., *In memoriam Roger Arnaldez*, in *Islamochristiana*, 32 [2006] avec bibliographie). Nous omettons ici (comme partout) les travaux de pure érudition scientifique.

683. Président de l'Association française d'Histoire religieuse contemporaine. Cf. Wikipédia (franç.). Autres détails <http://cerhio.univ-lemans.fr/spip.php?article93>.

684. Recension : GAUDEUL Jean-Marie, *Études*, 412/6 (juin 2010).

685. Dominicain en 1935, études au Saulchoir, prêtre en 1943 ; École

nationale des Langues orientales à Paris. Co-fondateur au Caire avec Georges Anawati et Jacques Jomier du centre d'études de l'islam et des sociétés musulmanes. Spécialiste d'Anṣārī, mystique persan du 11^e siècle. En 1971, il passe un doctorat d'État ès lettres à la Sorbonne. Titulaire d'une chaire d'histoire de la mystique musulmane à Kaboul, où il recueille des enfants abandonnés. Ses ouvrages racontent son expérience d'unique prêtre catholique d'Afghanistan.

686. Cf. <http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr/index3763.html>.

687. Comprend : 1, Un prédicateur à La Mecque ; 2, De La Mecque à Médine ; 3, Vers un islam arabe autonome.

688. L'A. est un Algérien musulman converti au catholicisme, et qui a fondé une fraternité destinée à aider les musulmans convertis. Cf. www.notredamedekabylie.com

689. Cf. Wikipédia (franç.).

690. Cf. <http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr/index3763.html>, décrivant l'éd. critique complète qui sous-tend cette simple traduction : *Le Coran, selon le reclassement des sourates en fonction des quatre phases de la prédication, Introduction au Coran et traduction nouvelle*, Paris, Maisonneuve, 1947-1951, 3 vol. ; rééd. 2002.

691. Cf. Wikipédia (franç.).

692. Frère Bruno de Jésus est diacre et successeur de l'abbé Georges de Nantes à la tête du mouvement dissident la *Contre Réforme catholique*.

693. Cf. Wikipédia (franç.). L'A. est un fervent du dialogue islamo-chrétien.

694. Comme l'a reconnu M^{gr} ABOU MOKH, la délégation catholique y fit un faux pas majeur, suite à un malentendu. Ce séminaire fut de ce fait un fiasco.

695. La « badaliya » est, dans le système massignonien une « substitution mystique » consistant à souffrir pour les musulmans, à compatir avec eux, et surtout à répondre à leur place à l'appel que le Christ leur adresse (!).

696. Article publié sur <http://www.missionet.fr/formation3.htm>.

697. Pionnier de l'implantation chrétienne et française en Tunisie.

698. Disponible sur Internet, où on peut aussi voir son intervention en réaction au tollé soulevé par la « Conférence de Ratisbonne. »

699. Évêque auxiliaire de Lille (2000-2004), évêque d'Ajaccio (2004-2011), puis du Havre (2011–), président du Conseil Famille et Société de la CEF.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

et par HOFFMANN Joseph, pour l'éd. franç., Paris, Cerf, 1996, 1283 p., sur la 37^e éd. (1991).

éd. = éditeur(s), éditrice(s), édition(s).

EN = *Evangelii Nuntiandi*, Exhortation de Paul VI.

EP = *Enseignements pontificaux*, coll. des éd. de Solesmes, avec extraits de textes du magistère traduits en français, tables, index, etc.

EP L'Église = *Enseignements pontificaux, L'Église*.

EV = *Enchiridion Vaticanum*.

Exhort. = Exhortation.

franç. = français(e)(s).

FRIEDBERG = éd. du *Corpus Iuris Canonici*.

GAIC = Groupe d'amitié islamo-chrétienne, Paris ; voir son site Internet.

GRIC = GROUPE DE RECHERCHES ISLAMO-CHRÉTIEN, Paris : voir son site Internet.

IDEO = Institut dominicain d'études orientales (Le Caire).

IGPII = *Insegnamenti di Giovanni Paolo II* = tous les textes de Jean-Paul II parus dans l'OR.

IJCIC = *International Jewish Committee for Interreligious Consultations* = Comité juif international pour les consultations interreligieuses.

ILC = "International Liaison Committee" = Comité international de liaison entre l'Église catholique et le Judaïsme ou Comité international de liaison catholique-juif entre le Saint-Siège et le Comité juif international pour les consultations interreligieuses.

Islamochristiana = Revue du P.I.S.A.I., Institut Pontifical d'Études arabes et islamiques, Rome.

ISTR = Institut de Science et de Théologie des Religions.

ital. = italien(ne)(s).

JM = Journée mondiale.

lat. = latin[e][s].

LG = *Lumen Gentium*.

MANSI = Collection des conciles.

MIDEO = *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales* (Le Caire).

NA = *Nostra Aetate*, déclaration de Vatican II sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes.

NovVet = *Nova et Vetera*.

NRTh = *Nouvelle Revue Théologique*.

OR = *L'Osservatore Romano* [éd. quotidienne en italien].

orig. = original[e][s], originaux.

ORLF = *L'Osservatore Romano* [éd. hebdomadaire] en *Langue Française*.

p. = page(s).

PG = *Patrologia graeca*, éd. Migne.

PISAI = Pontificio Istituto di Studi Arabi e d'Islamistica.

PL = *Patrologia latina*, éd. Migne.

préf. = préface(s), préfacier(s).

postf. = postface(s).

prof. = professeur(s).

PUF = Presses Universitaires de France (éditeur).

q. = question.

QSJ = *Que sais-je ?* (collection des éditions PUF).

RechScRel = *Recherches de Science Religieuse*, revue des jésuites de Paris.

rééd. = réédition.

réimpr. = réimpression.

RevScRel = *Revue des sciences religieuses*, revue de la faculté de théologie de Strasbourg.

RH = *Redemptor Hominis*, Encyclique de Jean-Paul II.

RM = *Redemptoris Missio*, Encyclique de Jean-Paul II.

RSPT = *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*,
des dominicains de Paris, Vrin.

RThéolLouv = *Revue Théologique de Louvain*.

RThom = *Revue thomiste*.

s. = saint.

S.C. = Sacrée Congrégation.

SCDF = Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi
(1967-1988) (ensuite : CDF).

SChr = *Sources Chrétiennes* (collection patristique des éd.
du Cerf).

SCSO = Suprême Sacrée Congrégation du Saint-Office
(jusqu'en 1967).

s.h.v. = *sub hac voce*, sous ce nom, sous cette entrée.

SIDIC = Service Information - Documentation Juifs et
Chrétiens.

S.R.I. = Service National pour les Relations avec l'Islam (de
la Conférence des Évêques de France, Père Christophe
ROUCOU, Directeur).

t. = tome(s).

trad. = traduction(s), traducteur(s), traductrice(s).

Unam Sanctam, 61 = AA. VV., HENRY Antonin-Marcel, O.P.
(1911-1987) (dir.), *Vatican II, les relations de l'Église avec
les religions non chrétiennes*, Paris, Cerf, coll. *Unam
Sanctam*, 61, 1966, 325 p.

vol. = volume(s).

⁸¹¹. Cf. Wikipédia (franç.) (1^{er} déc. 2011).

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

CHOCHOLSKI Patrice	296
CHOLVY Gérard	314
CHOURAQUI André	315,320
<i>chrétiens d'Orient</i>	358
Chrétiens en Israël	309
chrétiens en pays musulmans	371
<i>christianisme et les religions</i>	97
CLAUDEL Paul	314
CLAVIERIE Pierre Lucien, O.P., M ^{gr}	343
Clément d'Alexandrie	24
CLÉMENT III	
1190, Sicut Iudaei	146
COCARD Hugues	344
<i>Code de droit canonique</i>	70
<i>Code des canons des Églises orientales</i>	70
COE	124, 160
Col	
1, 13-14	132
1, 15	57
COLLOT Antoine	25
COMEAU Geneviève	296,314
Comité épiscopal pour les relations interreligieuses	257
Comité international de liaison catholique-juif Voir aussi ILC	
Comité juif international pour les consultations interreligieuses	150,169, 389 Voir IJCIC, <i>International Jewish Committe for Interreligious Consultations</i>
COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, 2001.05.24	181, 307
Commission du Saint-Siège pour les	

Rapports religieux avec le Judaïsme	
<i>Voir : Commission pour le judaïsme</i>	
Commission Internationale pour le Dialogue Interreligieux Monastique	284
Commission mixte Saint-Siège / Grand Rabinat d'Israël	188,189,190,193
Commission pontificale <i>Justice et Paix</i>	155
Commission pontificale pour le dialogue avec l'islam	46, 241,256
<i>Commission pour le judaïsme</i> 2001.08.24	308
<i>Commission pour le judaïsme</i> 14,	45, 152,154,160,164,168,169,172,179,182,183,188,190
1985.06.24	165, 185
1998.03.16	173
2001.08.24	179
<i>Communio</i>	284
CONCILE	
FLORENCE	38
LATRAN IV	236,248
TOLÈDE IV, 633.12.05	145
TRENTE, session VI, ch. VIII	42
Conférence des Évêques de France	257
Conférence mondiale des religions pour la paix 65,	91, 116
Conférence mondiale sur la Religion et la Paix	65
confucianisme	270
Confucianistes	17
Confucius	35
CONGAR Yves Marie-Joseph, O.P., card.	37, 296
Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples	74

CONGRÉGATION POUR L'ÉVANGÉLISATION
DES PEUPLES

1991.05.19	88, 98, 103, 286
congrès juif mondial	124
CONSEIL INTERNATIONAL DES CHRÉTIENS ET DES JUIFS	161,309,312
Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux Voir CPDI	
CONSEIL PONTIFICAL POUR LES COMMUNICATIONS SOCIALES	
1989.10.04	85
Conseil Représentatif des Institutions juives de France	310
Constantinople	27,223,366
CONTENSON Pierre-Marie, O.P.	152,153
Coran	207–8
<i>Coran incréé</i>	208,344
CORBON Jean	344
Cordoue	26, 156,222
CORMIER Philippe	344
CORNÉLIS E., O.P.	380
Cotonou	141
COTTIER GEORGES-MARIE-MARTIN, O.P., card.	285, 288,308,317
COURBET Pierre	296
<i>Courrier Œcuménique du Moyen- Orient</i>	324
COURTOIS C.	234
COUVREUR Gilles	290
CPDI 14,	45, 46,47,85, 88,93,97,99, 120,121,125,126,127,128,131,142,245, 248, 249,250,254,256,260,264,280,287, 324,325,326,388

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

1985.06.05	72
1985.08.19	244
1985.10.30	73
1986.02.05	99
1986.04.13	166, 177
1986.10.22	74
1986.10.27	75
1986.11.06	167
1986.12.22 83,	286
1987.04.28	71, 84
1987.06.14	168
1987.12.08	85
1988.10.09	169
1990.09.02	105
1990.09.09	105
1990.11.08	169
1990.12.06	169
1990.12.07	88
1991.05.01	170
1991.08.18	170
1991.12.08	90
1992.02.20	105
1992.09.10	91
1992.11.13	88
1994.04.07	172
1994.11.10	95
1995.05.31	96
1995.06.11	96
1995.09.14	245
1996.01.14	54
1996.03.25	97
1997.05.10	246
1997.10.31	172
1998.03.12	173
1998.08.26	97
1998.09.09	68, 99
1998.10.30	99

1999.04.21	102
1999.04.28	68, 178
1999.05.05	249
1999.05.19	68, 71, 104
1999.11.06	105
1999.11.07	105
1999.12.08	106
1999.12.21	106
2000.01.01	107
2000.01.28	109
2000.03.21	179
2000.03.23	180
2000.06.11	109
2000.09.21	116
2000.10.01	115
2000.11.29	116
2001.01.06	117
2001.05.06	249
2001.06.16	45, 119
2001.07.25	120
2001.11.18	120
2001.11.25	120
2001.12.02	120
2001.12.08	120, 121 , 287
2001.12.09	120
2001.12.17	121
2001.12.21	120
2001.12.22	121
2002.01.20	123
2002.01.23	124
2002.01.24	124
2002.01.25	182
2002.02.24	125
2002.08.29	125
2003.02.13	182
2003.02.15	117
2003.05.22	183

2003.05.24	74
2003.06.28	126
2003.08.30	126
2003.09.05	126
2003.12.01	183
2003.12.02	250
2004.01.16	183
2004.01.17	127
2004.02.06	127
2004.05.15	127
2004.05.22	186
2004.09.03	127
Jérusalem	131,135,136, 149, 152,157,167, 172,180, 181,182,190,193,194, 205,309,356,367
Jerusalem Center for Jewish Christian Relations	309
Jésus	
annonce	88,154,158
Bouddha	381
Coran	214,215
Dieu	133
Fils de Dieu	101,118
islam	229,235,257,262,333,338,365
juif	185,196
juifs	166,191,195
médiateur	90,98,99,118
Muhammad	354
nécessaire	95
pierre d'achoppement	244
plénitude de la révélation	118
procès	153,170,171
rédempteur	260
révélation plénière	99
sauveur	89, 98, 113, 114, 118, 119, 160
sauveur en acte premier	60
Seigneur de l'Univers	74

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<i>Nostra Aetate</i>	
20 ans	73, 162, 165
25 ans	169
40 ans	186, 188, 306
éditions et commentaires	285
note 5	233
<i>Notes pour une présentation correcte des juifs</i>	164, 165 , 185
NOUHOU Vincent	302
<i>Nous nous souvenons : une réflexion sur la Shoah</i>	173
Nouveau Testament	159, 160, 164, 166, 172, 173, 178, 181, 229, 313, 319, 323
<i>Novo millennio ineunte</i> 54-56	117
<i>Novo millennio ineunte</i> , 54-56	116
nusayris	221
O	
O'LEARY Joseph Stephen	302
OESTERREICHER Johannes Maria, M ^{gr}	192
Oman	220
Omar	219
omeyyade	203
Omeyyades	222
ONU	125, 137
<i>Orationis formas</i>	86, 104
<i>Oremus et pro Iudaeis</i>	191
<i>Orientations et suggestions</i>	158

<i>Orientations et suggestions pour l'application de la déclaration conciliaire</i>	153
Origène	23, 299
ORNELLAS Pierre d', M ^{gr}	323
OSCE	125, 137
Othmân	208, 219 Voir aussi : 'Uthmân
Ottomans	223
<i>oumma</i>	205, 223

P	
PACINI Andrea	367
paganisme	23, 74
PAGÈS Guy	368
Pakistan	17, 221
PALMIERI Aurelio	368
PANAFIEU Bernard, card.	12, 247, 257, 303
PANIKKAR Raimon	295, 303, 382
Paradis	229
Pareja Félix Maria	226
Parlement des religions	32, 33, 91
parsisme 379 Voir aussi : zoroastrisme	
PASQUA Hervé	26
<i>Pastor Bonus</i>	85
Paul VI	44, 49, 54, 61, 62, 64, 86, 105, 241, 280
1964.03.29	44
1964.05.17	44, 45
1964.05.19	44
1964.06.23	45
1964.08.06	49, 50, 286

1965.05.14	54
1965.10.17	54
1966.06.01	61
1967.01.19	61
1967.06.22	241
1967.08.15	62
1968.06.23	63
1968.06.30	63
1968.09.25	64
1969.08.06	64
1970.11.28	65
1972.10.05	64
1973.01.15	151
1974, aux oulémas d'Arabie Saoudite	241
1974.10.22	152
1975.01.10	156
1975.12.08	67
<i>Pave the Way Foundation</i>	186
Pays-Bas	17
PÉANO P.	25
PEDRETTI G., M ^{gr}	382
Pendjab	222
Perbal Albert	226
PÉRENNÈS Jean-Jacques, O.P.	343, 368
<i>Perlibenti quidem</i>	38
PERRONE Lorenzo	361
Perse	219, 266
PETERSON Erik	191, 321
PETIT Jean-François	303
Petit Véhicule	269
Petits Frères de Jésus	226
Peyriguère Albert	294

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

2010 : L'ONU ; Le Royaume-Uni

Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU

Le voyage au Royaume-Uni

2011 : « Assise III »

Concluons avec le pape François

DEUXIÈME PARTIE : LE DIALOGUE AVEC LE JUDAÏSME

Introduction

Chapitre 5 : Le dialogue avec le judaïsme sous Paul VI (1963-1978)

Les textes conciliaires

Lumen Gentium, § 16 (21 novembre 1964)

Nostra Aetate, § 4 (28 octobre 1965)

Les institutions postconciliaires

Le « Comité international de liaison » (ILC) (1971)

La Commission pontificale pour les relations religieuses avec le judaïsme

Chapitre 6 : Le dialogue avec le judaïsme sous Jean-Paul II (1978-2005)

1979-1981 : Les premières rencontres

1982 : Réunion des délégués des Conférences épiscopales

1985 : 20 ans de *Nostra Aetate* et *Notes pour une présentation correcte des Juifs*

Les 20 ans de *Nostra Aetate*

Les *Notes pour une présentation correcte des juifs*

1986 : Jean-Paul II à la synagogue de Rome

1987-1988 : Relance du dialogue

1990 : Les 25 ans de *Nostra Aetate*

1991 : Rome reconnaît l'État d'Israël

1992 : Le *Catéchisme de l'Église catholique*

1993-1997 : Divers

1998 : « Nous nous souvenons » de la Shoah

1999 : Une audience générale ; le comité historique

L'audience générale du 28 avril 1999

Le groupe mixte pour l'analyse de l'attitude de Rome pendant la 2^e guerre mondiale

2000 : Le pèlerinage en Terre Sainte

2001 : La Commission biblique

2002 : La 1^{ère} rencontre européenne

2003 : Riccardo Di Segni chez le Pape

2004-2005 : Contacts intenses

Chapitre 7 : Le dialogue avec le judaïsme sous Benoît XVI (2005-2013)

2005 : Benoît XVI reçoit l'IJCIC

2006 : Le Grand Rabbin de Rome ; l'*American Jewish Committee*

2007-2009 : Rome et le Grand Rabbinate d'Israël

2007 : Réunion à Jérusalem

2008 : « Oremus et pro Iudaeis »

2009 : Le Grand Rabbinate d'Israël chez le pape

2009 : Le pape chez le Grand Rabbinate d'Israël

2010 : Benoît XVI au Grand Temple de Rome

2011 : Au Reichstag de Berlin

2012 : *Ecclesia in Medio Oriente*

Conclusion offerte par le pape François

TROISIÈME PARTIE : LE DIALOGUE AVEC L'ISLAM ET LES MUSULMANS

Introduction

Chapitre 8 : Panorama de l'islam

I) Origines

Mahomet, le fondateur

L'hégire (622)

II) Les textes fondamentaux

Le Coran

Les *hadiths* et la *Sunna*

III) Préceptes et doctrine théologique

Les cinq « piliers de la religion »

La doctrine

IV) Histoire et constantes

V) Introduction au dialogue islamo-chrétien

Chapitre 9 : Le dialogue avec l'islam sous Paul VI (1963-1978)

Les textes conciliaires

Lumen Gentium, 16 et les musulmans

Nostra Aetate, 3 et les musulmans

Les institutions post-conciliaires

Chapitre 10 : Le dialogue avec l'islam sous Jean-Paul II (1978-2005)

1980-1995 : L'islam d'Afrique

1996-2000 : Mise en place des principes

2001-2004 : L'islam d'Orient

Chapitre 11 : Le dialogue avec l'islam sous Benoît XVI (2005-2013)

2006 : Le discours de Ratisbonne

2007-2009 : De nouveaux dialogues

2010 : Le Synode sur le Moyen-Orient

2011 : Al-Azhar ; le 2^e forum

2012 : *Ecclesia in Medio Oriente*

2013 : Année de la reprise du dialogue ?

Conclusion sur l'islam par quelques mots du pape François

Annexe. Quelques présupposés d'un dialogue avec d'autres religions

A) L'hindouisme

B) Le bouddhisme

SYNTHÈSE GÉNÉRALE

CONCLUSION GÉNÉRALE

BIBLIOGRAPHIE POUR ALLER PLUS LOIN

ABRÉVIATIONS

INDEX ALPHABÉTIQUE